



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET
POPULAIRE



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ ECHAÏD CHEIKH LARBI TÉBESSI – TÉBESSA
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER**

Filière : Langue française

Spécialité : Littérature générale et comparée

Intitulé :

L'intertextualité du mythe religieux dans le roman de VICTORIA Mas : *Un Miracle*.

Réalisé par :

- M^{lle} AOULMI Imane
- M^{lle} BACHA Linda

Sous la direction de :

M^{lle} DJEBLI Safa

Membres du jury :

- **Présidente** : M^{me} MOSBAHI Meriem
- **Rapporteuse** : M^{lle} DJEBLI Safa
- **Examineur** : Dr NEBAT Djamel

Année universitaire : 2022/2023



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET
POPULAIRE



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ ECHAÏD CHEIKH LARBI TÉBESSI – TÉBESSA
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER**

Filière : Langue française

Spécialité : Littérature générale et comparée

Intitulé :

L'intertextualité du mythe religieux dans le roman de VICTORIA Mas : *Un Miracle*.

Réalisé par :

- M^{lle} AOULMI Imane
- M^{lle} BACHA Linda

Sous la direction de :

M^{lle} DJEBLI Safa

Membres du jury :

- **Présidente** : M^{me} MOSBAHI Meriem
- **Rapporteuse** : M^{lle} DJEBLI Safa
- **Examineur** : Dr NEBAT Djamel

Année universitaire : 2022/2023

Remerciement

Nous remercions Dieu de nous avoir donné le courage, le talent, l'opportunité, la capacité de comprendre et d'analyser des problèmes complexes, ainsi que la détermination et la persévérance nécessaires pour atteindre nos objectifs.

Nous sommes donc heureux d'adresser nos plus sincères remerciements à ceux qui nous ont aidés et ont contribué à l'élaboration de cet article, Nous tenons à remercier tout particulièrement notre directrice de thèse Nous remercions ainsi les membres du jury, professeurs émérites qui ont accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail.

Enfin, nous remercions sincèrement tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire

Avec tout notre amour

Dédicace

Le voyage n'était pas

court et ne devait pas l'être, le rêve n'était pas proche et la route n'était pas bien aménagée, mais je
l'ai fait.

Je dédie mon diplôme à une merveilleuse femme qui m'a quitté alors que je suis toujours attachée
à elle, la chérie de mon cœur et la prunelle de mes yeux. À celui qui m'a toujours souhaité le
meilleur, j'aimerais que tu sois avec moi dans ce jour " Yuma"

À la chérie de mon cœur et l'amie de ma vie. Qui m'a appris l'importance du travail acharné, de la
persévérance et de l'honnêteté, je suis reconnaissante pour tes conseils avisés et ton soutien sans
faille. Tu m'as inspiré à viser plus haut et à poursuivre mes rêves. Je te suis infiniment
reconnaissante pour ton soutien indéfectible, ta confiance en moi et ton amour." Papouni"

À celle qui a passé sa vie à nous tracer un chemin droit A celle qui m'a ouvert la voie de la
connaissance et a été mon premier soutien pour réaliser mes ambitions, à celle qui a été mon
refuge et mon bras droit dans ce cheminement, à celle qui m'a comblé d'amour et de tendresse, m'a
fait sentir heureux et en sécurité, A le personne qui ne m'oublie pas dans son priant jour et nuit, et
je ne trouve pas de mots pour exprimer leur valeur." Mamati"

À celui qui a dit dans son livre (nous te soutiendrons avec ton frère.) mon soutien dans la vie mon
espoir et mon premier et dernier refuge mon deuxième père et la couronne de ma tête. " Mahdi
"Tu m'as rendu fier de j'ai un frère comme toi.

À ceux qui ont été le soutien de mon âme, les amis de mon cœur et mes modèles dans la vie. J'ai
toujours ressenti une grande fierté d'être que j'ai des sœurs comme vous. "Sawsen" "Fadila"
Khouala" je souhaite restez toujours été une bougie qui illumine mon chemin.

Mon compagnon de route dans la vie, ma seconde âme sans laquelle il n'y a pas de restaurant de
vie. 'Mon supporter de rêve, " Dallel" que Dieu te bénisse avec tout ce que ton cœur désire

À ceux qui m'ont soutenu malgré les distances, pour eux, j'étais le petits-enfants qui n'a pas grandi
"Mounir" et "Sabri". Que Dieu vous accorde une joie inoubliable

Aux fruits de l'amour dans notre maison, avec en leur présences notre maison s'est épanouie
"Aness" " Mina" "Yomna"

À ma deuxième mère, ma chérie, ma compagne et celle qui m'a toujours soutenu "Houda" je t'aime
trop

À un compagnon de vie qui sera à l'intérieur de moi toujours " Nawsii"

À tous les amis des sentiers. Et toute ma famille "HOUAM Ali"

Aoulmi Imane

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A ma mère celle qui ma donnée la ville, le symbole de tendresse et sacrifiée pour mon bonheur
et réussite

A mon père, école de mon enfance qui a été mon ombre durant toutes les années des études et
qui a veillé tout au long de ma vie à m'encourager à me donner l'aide et à me protège

A mes frères je vous souhaite un avenir plein de joie de bonheur de réussite

A tous les membres de ma famille, petite et grande.

Et à tous ceux qui m'ont vivement encouragé à réaliser ce travail.

Bacha Linda

Introduction

" Un miracle " est un roman explorant l'intertextualité de la mythologie religieuse, racontant un groupe de femmes qui prétendent avoir des hallucinations de la Vierge Marie et sont persécutées par l'église. Ce thème de la croyance religieuse et de la persécution est un thème récurrent dans l'histoire humaine, et les romans de Mas font partie d'une tradition littéraire qui explore les thèmes de la foi et de la religion. Dans cette perspective, cette recherche se propose d'analyser l'intertextualité des mythes religieux dans ce roman, en soulignant les similitudes et les différences avec une histoire qui émane du mythe religieux. En fait, le titre du roman lui-même fait allusion à la nature des événements qui se déroulent dans l'histoire. La question de savoir si la vision des femmes est réelle est au cœur du récit. D'autre part, Mas pourrait emprunter également la figure de la Vierge Marie pour discuter des questions de croyance et de persécution religieuse. La Vierge Marie est une figure centrale du catholicisme, et sa prééminence dans le roman peut être utilisée pour mettre en évidence la pression exercée sur les individus qui contestent le dogme religieux établi. Victoria Mas utilise l'image de la Vierge Marie comme mythe religieux dans son roman *Un Miracle*, explorant les thèmes de la foi, de la persécution religieuse et de la manière dont les individus interprètent les croyances religieuses de différentes manières.

Avant d'étaler sur le détail du mémoire, il est très important de commencer par la justification du choix du thème et du corpus ; nous avons opté pour ce corpus dès la première lecture, car il est attirant par son style et sa façon de raconter l'histoire qui dès le commencement capte le lecteur, et le pousse à ne pas pouvoir s'arrêter par une curiosité qui s'accroît en avançant aux lectures en avançant entre les pages de ce roman. Le choix ne se justifie pas seulement à l'intrigue de l'histoire, mais ce qu'il est le plus remarquable, c'est la grande allusion à une autre histoire qui se trouve encore liée à la religion. À la lecture de ce roman, on ne pourrait pas avancer sans se rappeler l'histoire de Jeanne d'Arc, par le fait de la grande ressemblance entre les deux histoires, une ressemblance qui elle-même oblige une telle recherche à se diriger impérativement vers la théorie d'intertextualité qui se trouve adaptée à ce genre d'analyse en plus de l'analyse mythologique et l'étude personnage et qui vont aider à faire sortir les liens entre les deux histoires, que ces liens soient explicites ou implicites.

À partir de là nous posons la question :

Est-ce que Victoria Mas a écrit ce roman pour faire revivre une vieille histoire ? Ou mis en lumière la figure de la vierge comme un mythe religieux ?

- Il est possible que Victoria Mas ait mis en lumière la Vierge Marie comme un mythe religieux dans son roman "Un miracle".
- Exploré comment la figure de la vierge est utilisée pour transmettre des messages symboliques ou allégoriques dans le roman.

Nous aurons divisé notre travail en trois chapitres, plus une introduction et une conclusion.

Dans le premier chapitre, nous choisissons de parler du mythe et de sa caractéristique et de son type, et aussi sur la figure de la vierge comme un mythe religieux.

Le deuxième chapitre, nous choisirons de faire une analyse sémio narrative des personnages et après nous avons faire une étude personnages après nous avons faire une résumé de trois partie du roman et à la fin on a faire un schéma actanciel.

Dans le dernier chapitre, nous avons fait des définitions de l'intertextualité puis sa naissance selon plusieurs théoriciens ; Julia Kristeva, Michel Riffaterre.....Et nous voyons le développement de l'intertextualité grâce aux efforts des théoriciens et surtout celui de Gérard Genette, pour la partie pratique se base sur l'intertextualité.

À la fin, c'est la conclusion de notre recherche, nous préciserons le but auquel nous sommes arrivés.

Chapitre 01 :

Le Mythe entre Réalité et Imagination

I. Présentation de l'écrivaine VICTORIA Mas :

Victoria Mas est une écrivaine française née en 1987 à Paris. Elle est également scénariste et réalisatrice. Après des études de cinéma, elle travaille quelques années dans le milieu du cinéma avant de se consacrer à l'écriture. Elle publie son premier roman, "Le bal des folles", en 2019, qui rencontre un grand succès critique et public. Le livre est adapté au cinéma en 2021, avec Mélanie Laurent à la réalisation. En 2020, elle publie son deuxième roman, "Un miracle", qui aborde les thèmes de la religion et de la foi. Le livre est également bien accueilli par la critique et le public. Victoria Mas est considérée comme l'une des nouvelles voix les plus prometteuses de la littérature française contemporaine. Elle est récompensée. Par plusieurs prix littéraires, notamment le Prix Stanislas en 2019 et le Prix des libraires en 2020 pour "Le bal des folles.



Œuvre :

-Guide de cuisine

-The Farm to Table French Phrasebook: Master the Culture, Language and Savoir Faire of French-Cuisine, Ulysses press, 2014¹

Romans :

-Le Bal des folles, Éditions Albin Michel, 2019, 251 pages. Réédité chez Audio lib en 2020 (version intégrale en livre audio + interview de l'auteur = 6h44)².

-Un miracle, Éditions Albin Michel, 2022, 224 pages³.

¹ 2014 (ISBN 9781612433554).

² (ISBN 978-2-2264-4210-9).

³ (ISBN 978-2-2264-7408-7).

II. Qu'est-ce qu'un mythe ?

1- Définitions :

Un mythe est une histoire ou un récit qui a une signification symbolique et qui est souvent associé à une culture, une religion ou une tradition. Les mythes sont souvent utilisés pour expliquer des phénomènes naturels ou des événements historiques, pour donner un sens à la vie ou pour enseigner des leçons morales. Les mythes peuvent inclure des éléments surnaturels ou fantastiques, tels que des dieux, des déesses, des héros, des créatures mythiques ou des événements miraculeux. Les mythes peuvent être transmis oralement ou par écrit, et ils peuvent évoluer au fil du temps pour refléter les changements dans la culture ou la société.

Un mythe est une histoire, une légende ou un récit qui explique les origines ou les croyances d'une culture ou d'une société donnée. Elle peut également contenir des éléments fantastiques ou surnaturels pour évoquer des puissances ou des influences invisibles qui peuvent affecter le monde réel. Les mythes peuvent être transmis de génération en génération et sont souvent utilisés pour expliquer des phénomènes naturels, des coutumes, des pratiques religieuses ou des événements historiques. Ils ont également été utilisés pour inspirer des œuvres d'art, des romans, des films et des pièces de théâtre.

Dans un sens restreint, des définitions appartenant à de nombreuses disciplines permettent de comprendre comment le mot mythe est compris dans des champs culturels différents.

1-1- Les historiens des religions :

Les histoires de religions et les mythes peuvent avoir des similitudes, mais ils sont également différents. Les mythes sont souvent associés à des croyances et des pratiques religieuses anciennes, tandis que les histoires des religions peuvent être plus récentes et peuvent être liées à des textes sacrés, des enseignements et des pratiques religieuses actuelles.

Les mythes peuvent raconter des histoires sur les dieux, les déesses, les héros et les créatures mythiques, et peuvent expliquer l'origine du monde, de l'humanité et des phénomènes naturels. Les histoires des religions peuvent également raconter des histoires sur les dieux, les prophètes et les saints, mais elles sont souvent plus axées sur les enseignements moraux et les pratiques religieuses, les mythes peuvent être considérés comme des histoires symboliques qui ont une signification plus profonde, tandis que les histoires des religions sont souvent considérées comme des récits historiques ou théologiques qui ont une signification plus littérale. Un mythe est une histoire vraie qui s'est passée au commencement du Temps et qui sert de modèle aux comportements humains :

« En imitant les actes exemplaires d'un dieu ou d'un héros mythique, ou simplement en racontant leurs aventures, l'homme des sociétés archaïques se détache du temps profane et rejoint magiquement le Grand Temps, le temps sacré », écrit Mircea Eliade⁴

En fin de compte, les histoires de religions et les mythes ont tous deux joué un rôle important dans la formation des croyances et des pratiques religieuses à travers l'histoire.

1-2- Les philosophes :

Les philosophes ont souvent abordé les mythes d'un point de vue critique et ont cherché à les interpréter de manière rationnelle. Ils ont souvent cherché à comprendre les mythes en les examinant sous un angle logique et en les interprétant d'une manière qui soit cohérente avec les connaissances scientifiques et philosophiques de leur époque. Paul Ricœur explique que le mythe est un récit traditionnel qui a une fonction symbolique : son pouvoir étant de découvrir le lien de l'homme à son sacré, une dimension de la pensée humaine :

On entendra ici par mythe ce que l'histoire des religions y discerne aujourd'hui : non point une fausse explication par le moyens d'images et de fables, mais un récit traditionnel,

⁴ Eliade, Mircea. *Mythes, rêves et mystères*,(Paris : Gallimard, 1957) P. 21-22

portant sur des événements arrivés à l'origine des temps et destinés à fonder l'action rituelle des hommes manière générale à instituer toutes les formes de pensée

Par lesquelles l'homme se comprend lui-même dans son monde⁵.

Les philosophes ont également cherché à utiliser les mythes comme un moyen d'explorer des questions philosophiques telles que l'origine de l'univers, le sens de la vie et la nature de la réalité. Par exemple, le philosophe grec Platon a utilisé des mythes dans ses dialogues pour illustrer des concepts philosophiques tels que la théorie des formes et la nature de l'âme. Cependant, certains philosophes ont rejeté les mythes comme étant des histoires dépassées qui n'ont pas de valeur philosophique ou scientifique. Ils ont plutôt cherché à construire des théories et des systèmes philosophiques qui étaient basés sur la raison et l'observation plutôt que sur des récits mythologiques. Dans un autre ouvrage, Jean Pierre Vernant définit la mythologie comme

« Un ensemble narratif unifié qui représente, par l'étendue de son champ et par sa cohérence interne, un système de pensée original, mais aussi complexe et rigoureux à sa façon que peut l'être, dans un registre différent, la construction d'une philosophie. »⁶

La relation entre les philosophes et les mythes est complexe et varie selon les époques et les cultures. Certains philosophes ont cherché à utiliser les mythes comme un outil pour explorer des questions philosophiques, tandis que d'autres ont rejeté les mythes comme étant dépassés et non pertinents pour la philosophie.

1-3- Les romanciers :

⁵ Ricœur, Paul. *Finitudes et culpabilité II, La Symbolique du mal*. (Paris, Aubier Montaigne, 1960,) pp.

⁶ Jean Pierre Vernant. *Mythe et société en Grèce ancienne*. (Paris : La Découverte, 1974) P 207.

Les romanciers peuvent s'inspirer d'un mythe pour créer une histoire originale et captivante. Ils peuvent également réinterpréter un mythe pour lui donner une nouvelle signification ou une nouvelle perspective. Les mythes peuvent fournir une structure narrative et des thèmes profonds qui peuvent être explorés dans un roman. En utilisant un

Les romanciers peuvent également créer une connexion avec le passé et la tradition, tout en offrant une vision contemporaine de l'histoire et de la culture.

Balzac écrit : « *Les mythes nous pressent de toutes parts, ils servent à tout, ils Expliquent tout* ». ⁷

Pour Camus : « *Les mythes (...) attendent que nous les incarnions. Qu'un seul Homme au monde réponde à leur appel, et ils nous offrent leur sève intacte* » ⁸

1-4- Les structuralistes :

Les structuralistes s'intéressent aux structures sous-jacentes des mythes, c'est-à-dire aux motifs récurrents qui se retrouvent dans les différentes versions d'un même mythe. Ils cherchent à comprendre comment ces motifs sont organisés et comment ils contribuent à la signification globale du mythe. Les structuralistes considèrent que les mythes sont des expressions symboliques de la culture et qu'ils reflètent les valeurs et les croyances de cette culture. Roland Barthes pense que le mythe est une parole. Cette parole est choisie par l'histoire. C'est dans ce sens qu'il analyse différentes représentations collectives de la société moderne devenues mythes agissant sur le corps social. ⁹

Le mythe peut se définir aussi comme un « système dynamique de symboles, d'archétypes et de schèmes qui, sous l'impulsion d'un schème, tend à se composer en récit », écrit Gilbert Durand. ¹⁰

⁷ Honoré de Balzac. *La vieille fille*. (Paris : 1936.)

⁸ Albert Camus. *Carnets* : (Paris : 1950)

⁹ Barthe, Roland. *Mythologies*. (Paris : Seuil, Coll. « Points », 1957) p. 193.

¹⁰ Structures anthropologiques de l'imaginaire op.cit p.. 64.

Les structuralistes peuvent donc en apprendre davantage sur la manière dont les cultures se représentent le monde et sur les systèmes de pensée qui les sous-tendent. Les structuralistes peuvent également utiliser les structures des mythes pour analyser d'autres formes de récits, comme les romans, les films et les séries télévisées.

2- La naissance d'un mythe :

La naissance d'un mythe se produit lorsque des histoires ou des légendes se développent autour d'un personnage, d'un événement ou d'un lieu. Les mythes peuvent être basés sur des faits réels, mais ils sont souvent embellis et transformés au fil du temps. Les mythes peuvent être utilisés pour expliquer l'inexplicable, pour enseigner des leçons morales ou pour célébrer des héros ou des dieux. Les mythes ont souvent une signification culturelle ou spirituelle importante pour les communautés qui les créent et les perpétuent.

3- Les caractères d'un mythe :

Un mythe est une histoire traditionnelle qui est souvent liée à une culture ou une religion spécifique. Les caractéristiques d'un mythe incluent

1. Il est souvent considéré comme sacré ou divin et est transmis de génération en génération.
2. Il peut être utilisé pour expliquer des phénomènes naturels, des événements historiques ou des croyances religieuses.
3. Les personnages du mythe sont souvent des dieux, des héros ou des créatures surnaturelles.
4. Les mythes peuvent contenir des éléments fantastiques ou magiques.
5. Ils peuvent également inclure des enseignements moraux ou des leçons de vie.
6. Les mythes peuvent être utilisés pour renforcer l'identité culturelle et la cohésion sociale d'une communauté.

7. Ils peuvent également être adaptés et réinterprétés au fil du temps pour répondre aux besoins et aux valeurs changeantes de la société.

4- L'histoire de mythe :

L'histoire d'un mythe peut varier en fonction de la culture qui l'a créé et de son évolution au fil du temps. Les mythes peuvent être transmis oralement ou par écrit, et ils peuvent changer en fonction de la façon dont ils sont racontés ou interprétés. Les mythes peuvent être basés sur des événements historiques réels, mais ils sont souvent embellis ou transformés pour inclure des éléments surnaturels ou mythiques.

Les mythes peuvent être utilisés pour expliquer les origines du monde, les forces de la nature, les comportements humains ou les croyances religieuses. Les héros, les dieux ou les créatures mythiques peuvent être des personnages centraux dans les mythes, et ils peuvent être utilisés pour enseigner des leçons morales ou pour inspirer les gens à agir de manière héroïque.

Au fil du temps, les mythes peuvent évoluer et se mélanger avec d'autres histoires ou traditions culturelles. Les mythes peuvent également être adaptés pour répondre aux besoins ou aux préoccupations d'une culture particulière. En fin de compte, les mythes sont des histoires qui ont une signification profonde pour les communautés qui les créent et les transmettent.

Le mythe est un récit traditionnel qui raconte les origines d'un peuple, d'une culture ou d'un phénomène naturel. Les mythes sont souvent considérés comme sacrés et ont une signification symbolique ou spirituelle pour ceux qui les racontent. Ils peuvent également être utilisés pour expliquer des événements inexplicables ou pour transmettre des valeurs et des croyances importantes.

5- Les personnages d'un mythe :

Les personnages d'un mythe sont des figures légendaires ou symboliques qui représentent souvent des forces naturelles, des concepts abstraits ou des aspects de la

condition humaine. Les personnages d'un mythe peuvent être des dieux, des déesses, des héros, des monstres ou des animaux anthropomorphes.

Les dieux et déesses sont souvent les personnages principaux des mythes, représentant des forces naturelles telles que le soleil, la lune, la mer ou la terre. Les héros sont des personnages qui accomplissent des exploits extraordinaires ou qui surmontent des défis difficiles. Les monstres sont des créatures terrifiantes qui représentent souvent des forces maléfiques ou des obstacles à surmonter. Les animaux anthropomorphes sont des animaux qui ont des traits humains, représentant souvent des qualités telles que la sagesse, la ruse ou la force.

Dans les mythes, ces personnages interagissent souvent les uns avec les autres, créant des histoires complexes et des récits qui expliquent les origines du monde, les relations entre les humains et les dieux, ou les raisons derrière les phénomènes naturels

6- Le mythe a une racine religieuse :

En effet, de nombreux mythes ont une racine religieuse. Ils sont souvent associés à des croyances, des rituels et des pratiques religieuses des anciennes civilisations. Les mythes peuvent raconter des histoires sur les dieux, les déesses, les héros et les créatures mythiques qui étaient vénérés dans ces cultures. Ils peuvent également expliquer l'origine du monde, de l'humanité, des phénomènes naturels et des événements historiques importants. Les mythes ont souvent été utilisés pour transmettre des enseignements moraux et des valeurs culturelles aux générations futures.

7- Le mythe explique le monde :

Le mythe est souvent utilisé pour expliquer le monde, les origines de l'univers, de la vie et de l'humanité. Dans de nombreuses cultures, les mythes racontent des histoires sur la création du monde, sur les dieux et les déesses qui ont façonné l'univers, sur les forces de la nature et sur les phénomènes naturels tels que les éclipses, les orages ou les saisons. Les mythes peuvent également expliquer les origines des humains, leurs relations avec les

dieux et les déesses, et les raisons pour lesquelles ils ont été créés. Cependant, il est important de noter que les mythes ne sont pas des explications scientifiques ou historiques. Ils sont plutôt des représentations symboliques de la réalité, des récits qui cherchent à donner un sens au monde et à la condition humaine. Les mythes sont des expressions culturelles qui reflètent les valeurs, les croyances et les idéologies d'une société donnée. Ainsi, bien que les mythes puissent fournir des réponses à certaines questions sur le monde, ils ne doivent pas être considérés comme des vérités absolues ou universelles.

III. La figure de la vierge comme un mythe religieux :

La figure de la Vierge, ou la Vierge Marie, peut être considérée comme un mythe en raison de son importance dans la religion chrétienne et dans la culture populaire. Le mythe de la Vierge Marie raconte comment elle est devenue enceinte sans avoir de relations sexuelles et comment elle a donné naissance à Jésus-Christ, le fils de Dieu. Cette histoire a un impact énorme sur la foi chrétienne et sur la vie de millions de personnes dans le monde. De plus, la Vierge Marie est souvent représentée dans l'art et la littérature, ce qui renforce son statut de figure mythique. Cependant, il est important de noter que pour de nombreux croyants, la Vierge Marie est plus qu'un simple mythe, elle est une figure sacrée et vénérée.

La Vierge Marie est en effet considérée comme un mythe religieux dans la tradition chrétienne. Selon la croyance chrétienne, Marie est la mère de Jésus et a été choisie par Dieu pour porter son fils sur terre. Elle est souvent représentée comme une figure maternelle aimante et protectrice, et est vénérée par les catholiques et les orthodoxes comme une sainte. Le mythe de la Vierge Marie est également associé à des symboles importants tels que la pureté, la chasteté et la maternité. Elle est souvent représentée avec un voile ou une auréole, et est parfois appelée la "Reine du Ciel". Les récits de sa vie et de ses miracles ont inspiré de nombreuses œuvres d'art, de littérature et de musique à travers les siècles. Il convient de noter que pour les chrétiens, la figure de la Vierge Marie est plus qu'un simple mythe religieux, elle est considérée comme une figure centrale de la foi et de la dévotion.

1- La vraie histoire de Marie selon les évangiles canoniques :

Les plus anciennes sources dont nous disposons sur Marie sont les évangiles canoniques, en particulier ceux de Saint Luc et Saint Matthieu, mais aussi Saint Jean qui bien que ne l'appelant jamais par son prénom parle de la « Mère de Dieu ». Marie apparaît lors du récit de l'Annonciation, l'ange Gabriel venant lui annoncer qu'elle enfantera d'un nouveau-né engendré par le Saint-Esprit.

Selon les évangiles canoniques, Marie était une jeune fille juive de Nazareth, en Galilée. Elle était fiancée à un homme nommé Joseph et était visitée par l'ange Gabriel, qui lui a annoncé qu'elle donnerait naissance à un fils, Jésus, qui serait le Messie promis. Marie a accepté cette mission et a donné naissance à Jésus dans une étable à Bethléem.

Marie a élevé Jésus avec Joseph et a assisté à de nombreux événements de sa vie, y compris sa crucifixion et sa résurrection. Après la mort de Jésus, Marie a été prise en charge par l'apôtre Jean et a vécu avec lui à Éphèse.

Les évangiles canoniques ne donnent pas beaucoup de détails sur la vie de Marie après la mort de Jésus, mais elle est considérée comme une figure importante dans l'histoire du christianisme en tant que mère de Jésus et comme un exemple de foi et de dévotion. Les évangiles canoniques ne mentionnent pas la notion de l'Immaculée Conception, qui est une doctrine catholique qui stipule que Marie a été conçue sans péché originel, ni l'Assomption, qui est une doctrine catholique qui stipule que Marie a été élevée au ciel après sa mort.¹¹

2- La vie de Marie, mère de Jésus :

Marie, mère de Jésus, a une place importante dans la religion chrétienne. Selon les Évangiles, elle était une jeune fille juive de Nazareth et a été choisie par Dieu pour être la mère de Jésus, le fils de Dieu. Marie a été fiancée à Joseph, un charpentier, mais avant leur

¹¹ <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/4932-marie-de-nazareth-mere-de-jesus.html>

mariage, elle a été visitée par l'ange Gabriel qui lui a annoncé qu'elle concevrait un fils par la puissance du Saint-Esprit. Marie a accepté cette mission divine avec foi et humilité.

Elle a donné naissance à Jésus dans une étable à Bethléem et a veillé sur lui pendant son enfance. Marie a également accompagné Jésus dans son ministère public et était présente lors de sa crucifixion. Après la résurrection de Jésus, Marie a continué à être une figure importante dans la Pentecôte, lorsque le Saint-Esprit est descendu sur les apôtres. Marie est vénérée par les chrétiens du monde entier pour son rôle dans l'histoire du salut et pour son exemple de foi et d'obéissance à Dieu. Elle est considérée comme la mère de tous les croyants et est souvent invoquée dans les prières et les dévotions.

3- Un personnage central et donc cible de choix :

On s'en doute, la naissance virginale n'allait pas plus de soit il y a 2.000 ans qu'aujourd'hui, et remettre en cause cette naissance virginale était un bon moyen de remettre en cause le caractère divin de Jésus et donc de sa mission et de son message... Marie fut ainsi rapidement une cible de choix pour la littérature antichrétienne. Dès 178, le Romain Celse rejette en bloc toute origine divine de Jésus dans son « Discours véritable », aussi appelé « Discours contre les Chrétiens ». Il fait de Marie une femme adultère ayant eu des relations sexuelles avec un soldat romain nommé Panthera.

Cette accusation qui apparaît un siècle et demi après les faits est certainement l'aboutissement d'une accusation générale portée par les Juifs et les païens qui n'acceptaient pas la possibilité de cette conception par le Saint-Esprit. Le choix de faire du père un soldat romain, un occupant, est aussi une façon de minimiser le personnage de Marie et d'insulter les Chrétiens en faisant de leur « Mère » une fille à soldat. ¹²

4- Les apocryphes et la tradition :

¹² <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/4932-marie-de-nazareth-mere-de-jesus.html>

Les apocryphes de la Vierge Marie sont des textes religieux qui racontent des histoires et des légendes sur la vie de Marie, mais qui n'ont pas été reconnus comme faisant partie du canon biblique officiel.

Ces textes ont été écrits par des auteurs chrétiens au cours des premiers siècles de l'Église, et ont été largement diffusés dans certaines communautés chrétiennes. Les apocryphes de la Vierge Marie incluent des textes tels que le Pro évangile de Jacques, l'Évangile du Pseudo-Matthieu, et l'Évangile de la Nativité de Marie. Ces textes racontent des histoires sur la naissance et l'enfance de Marie, ainsi que sur sa vie avec Jésus et les apôtres. Ils contiennent également des récits de miracles attribués à Marie et des descriptions de sa mort et de son ascension au ciel.

Bien que ces textes ne soient pas considérés comme faisant partie du canon biblique officiel, ils ont eu une grande influence sur la dévotion à Marie dans certaines traditions chrétiennes. Ils ont également inspiré de nombreuses œuvres d'art et de littérature à travers les siècles.¹⁰

5- Quid du tombeau de la Vierge Marie :

Le tombeau de la Vierge Marie est un lieu de pèlerinage pour les chrétiens et se trouve à Jérusalem, dans la vallée de Josaphat, près du Mont des Oliviers. Selon la tradition chrétienne, après la mort et la résurrection de Jésus-Christ, la Vierge Marie a vécu avec l'apôtre Jean à Éphèse, en Turquie, jusqu'à sa mort. Son corps aurait ensuite été transporté à Jérusalem et enterré dans un tombeau.

Le tombeau de la Vierge Marie est considéré comme un lieu saint pour les chrétiens et de nombreux pèlerins viennent y prier et se recueillir. Il est également vénéré par les musulmans, qui considèrent Marie comme une prophétesse et une figure importante de l'Islam.

Cependant, il convient de noter que l'existence du tombeau de la Vierge Marie est basée sur la tradition et la croyance religieuse, et qu'il n'y a pas de preuve historique ou archéologique solide de son existence. Certains historiens et archéologues remettent même

en question son existence. Néanmoins, pour les chrétiens, le tombeau de la Vierge Marie reste un lieu important de vénération et de prière.¹³

6- Marie dans le Coran :

Marie, également connue sous le nom de Mariam en arabe, est une figure importante dans le Coran. Elle est mentionnée à plusieurs reprises dans le livre sacré des musulmans en tant

que la mère de Jésus (Isa en arabe).Le chapitre 19 du Coran, intitulé "Mariam", est entièrement dédié à l'histoire de Marie et de la naissance miraculeuse de Jésus. Le Coran raconte comment l'ange Gabriel est apparu à Marie pour lui annoncer qu'elle allait donner naissance à un fils, même si elle était encore vierge.

Marie est également mentionnée dans d'autres parties du Coran, notamment dans le chapitre 3, où elle est décrite comme une femme pieuse et vertueuse qui a été choisie par Dieu pour donner naissance à Jésus.

Dans l'islam, Marie est considérée comme l'une des femmes les plus.

Honorables et les plus respectées de tous les temps. Sa pureté et sa dévotion à Dieu sont souvent citées comme des exemples à suivre pour les croyants.¹⁴

7- La Vierge Marie et le culte marial :

Dans le christianisme, la Vierge Marie est vénérée comme la mère de Jésus- Christ et est considérée comme une figure centrale de la foi chrétienne. Le culte marial, qui est la vénération et la dévotion envers Marie, est pratiqué par de nombreux chrétiens, en particulier dans l'Église catholique romaine et l'Église orthodoxe.

¹³ <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/4932-marie-de-nazareth-mere-de-jesus.html>.

¹⁴ <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/4932-marie-de-nazareth-mere-de-jesus.html>.

Le culte marial comprend des prières, des chants, des processions et des célébrations en l'honneur de Marie. Les fidèles peuvent également allumer des bougies, déposer des offrandes florales ou faire des pèlerinages à des sanctuaires mariaux célèbres.

Cependant, il est important de noter que la vénération de Marie dans le christianisme n'implique pas l'adoration de Marie en tant que déesse, mais plutôt une reconnaissance de son rôle important dans l'histoire du salut et son intercession pour les croyants auprès de son fils Jésus-Christ.¹⁵

Le culte marial n'est pas universel dans le christianisme et est souvent critiqué par les chrétiens protestants qui considèrent que cela détourne l'attention de Jésus-Christ et de la primauté de sa divinité.

8- La figure de Marie est commune aux trois religions monothéistes :

Marie est une figure importante dans les trois religions monothéistes : le christianisme, l'islam et le judaïsme. Dans le christianisme, Marie est la mère de Jésus-Christ et est considérée comme la "Mère de Dieu". Elle est vénérée dans de nombreuses églises chrétiennes et est reconnue comme une figure importante dans l'histoire du salut.

Dans l'islam, Marie est connue sous le nom de Mariam et est considérée comme une des plus grandes femmes de l'histoire. Elle est la seule femme mentionnée dans le Coran et est considérée comme une vierge pure et vertueuse qui a donné naissance à Jésus par la volonté de Dieu.

Dans le judaïsme, Marie est moins présente, mais elle est considérée comme une figure importante dans l'histoire d'Israël. Elle est la mère de Jésus, qui est considéré comme un juif, et est donc une partie de l'histoire de la religion juive.

¹⁵ <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/4932-marie-de-nazareth-mere-de-jesus.html>.

Chapitre 02 :

Etude des personnages

I. L'analyse des personnages :

1. Qu'est-ce qu'un personnage ?

Le mot personnage vient de latin « persona » il apparaît en français au XV^{ème} siècle qui signifie masque ou rôle. La notion de personnage a connu une grande évolution à travers le temps jusqu'à aller à la définition actuelle qui se résume en :

« Un personnage est d'abord la représentation d'un personnage dans une fiction »¹

Dans chaque récit, on ne peut pas imaginer un récit sans personnage parce qu'il est un élément essentiel dans tous les récits, c'est la base de la création littéraire, et romanesque.

Ils [les personnages] ne peuvent être supprimés sans portés

Atteintes aux fondements du récit. Ils jouent même le premier

Rôle, dans la mesure où c'est sur eux que repose l'organisation

Des actions en une intrigue et une configuration sémantique²

Le personnage peut remplir diverses fonctions. Il peut être un personnage principal qui occupe une place centrale de toute fiction, il peut être un personnage secondaire qui joue un rôle un peu nécessaire.

« Les personnages sont toujours un élément majeur du récit : à titre d'agent et de

Support de l'enchaînement des actions »³

Un article intitulé L'analyse structurale des récits Roland Barthes souligne

« L'importance des personnages dans le récit lorsqu'il fait observer qu'il n'existe pas un seul récit au monde sans personnages Dans »⁴

¹ Paul ARON et Autre, *le dictionnaire de la littérature*, (Paris, PUF2002,) P451

² Pierre GLAUDES, Yves REUTER, *Le personnage*, PUF, (Paris, 1998,) P. 53.

³ Roland BARTHES cité dans le mémoire de Khalfoun Meriem Khalifa Amina dans le roman *la réécriture de l'Histoire de l'Égypte Antique dans le roman la Momie de Théophile Gautier*, 2017, P42

⁴ Roland Barthes, « *analyse structurale des récits* » art in Gérard Genette, *poétique de récit*, Paris, Le Seuil 1977 P33

Le personnage est effectivement le noyau de toute production littéraire et le traitement de son statut est révélateur parce qu'il est nécessaire c'est-à-dire chaque personnage a des caractéristiques spécifiques.

« La notion de personnage est assurément une des meilleurs preuves de l'efficacité du texte comme producteur du sens puisqu'il parvient, à partir de dissémination d'un certain nombre de signe verbaux, à donner l'illusion d'une vie, à faire croire à l'existence d'une personne doué d'autonomie comme s'il s'agissait réellement d'êtres vivants »⁵

Le personnage est une figure, sa présence est considéré comme l'une les éléments importants à la construction du roman, Donc les personnages nous conduisent à bien comprendre le texte littéraire, il joue un rôle très important dans le développement de l'action romanesque.

Dans un roman le romancier doit nommer les personnages pour permettre au lecteur de reconnaître au long de l'œuvre.

Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir Pour le
 Personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, Interpeller,
 Appeler et nommer les autres personnages du Récit. Lire,
 C'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire Sur des points
 Stables du texte, les noms propres.⁶

Dans le domaine littéraire, le personnage signifie homme ou femme fictifs apparaissant dans une œuvre littéraire ou pièce théâtrale.

1. 1. Essais Définition :

⁵ Roland Barthes, *introduction à l'analyse structurale des récits, communications*, 8, 1966. Philippe Hamon, *le personnel du roman*, Droz.

⁶ Philippe Hamon, *le personnel du roman*, Droz, (Genève, 1983) P220..

Ce personnage se considère comme un être de papier mais aussi il peut s'envisager comme un être de fiction dont la participation des personnages se remarque à travers son inscription dans la fiction sans oublier sa relation avec le réel.

On pourra s'appuyer sur des œuvres ou des extraits fortement ocrées dans un contexte historique, géographique ou sociale précis, par exemple : La Chartreuse de Parme, ou Les Misérables [...]. La Princesse De Clèves De Madame De Lafayette, de Flaubert dans sa correspondance au Milan Kundera dans l'Art du roman en passant par Maurras dans Le romancier de ses personnages.⁷

2. La classification des personnages :

P Hamon distingue trois classes de personnages :

a. Les personnages référentiels :

Chez Philippe Hamon le premier type s'appelle les personnages référentiels dans l'analyse sémiotique des personnages, selon ce dernier, les personnages sont historiques, mythologiques, «sociaux, allégoriques :

« Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilise par une culture, à des rôles, des programmes et des emplois stéréotypes, et leur lisibilité du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnus). »⁸

b. Les personnages embrayeurs :

Ils renvoient sur le plan de l'émotion ; à l'auteur, au lecteur ou à leurs délégués. On peut considérer comme embrayeur « personnages « porte-parole », chœurs de tragédie antique, interlocuteur socratique, personnages d'impromptus, conteurs et auteurs

⁷ *Le personnage de roman du 17 siècle à nos jours* disponible sur <http://eduscol.education.fr/ressources/Français>.

⁸ HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage, in Poétique du récit*, (Seuil, coll. Points, 1977.)P 122

intervenants [...] personnages de peintre, d'écrivains de narrateurs, de bavard, d'artistes, etc. »⁹

La désignation des personnages de cette classe est parfois difficile, car « divers effets de brouillage ou de masquage peuvent venir perturber le décodage immédiat de sens de tels personnages [...] »¹⁰

c. Les personnages anaphores :

Cette classe présente une suite du récit ou bien, rappelle les éléments essentiels à la Compréhension de l'histoire, comme la provocation des souvenirs « biographes, enquêteurs, méditatifs, plongés dans leurs souvenirs.»¹¹ Ces personnages se sont caractérisés par la prédiction, le souvenir la lucidité, la citation des ancêtres.

Pour une analyse méthodique et profonde des personnages de notre corpus, nous allons appliquer la méthode d'analyse sémiotique de Philippe Hamon, puisqu'elle se considère comme un outil théorique qui peut faciliter notre analyse comme elle nous aide à mettre en évidence les caractéristiques de chaque personnage, soit personnage principale ou secondaire.

Le personnage est une unité diffuse de signification construite
Progressivement Par le récit, support des Conversations et des
Transformations sémantique du récit, Il est constitué de la
Somme des informations données sur ce qu'il est sur ce qu'il fait.¹²

Dans cette étude Philippe Hamon nous propose une analyse qui se compose de trois champs sémantiques : l'être, le faire et l'importance hiérarchique .Pour mieux détailler l'étude du personnage dans tout le texte.

2.1.L'être :

a- le nom :

⁹ Ibid., P 123.

¹⁰ Id.

¹¹ Jouve, Vincent, *poétique du roman*, 3eme Edition Armand, (Paris, 2012 pour la présence impression,) P 83.

¹² Philipe HAMON, *Le personnel du roman*, Doz, (Genève, 1983,) P.220.

Le romancier doit donner à chaque personnage un nom propre pour rendre ses personnages plus réels et plus significatifs. Parce que c'est le nom qui met en lumière ces personnes s'est à dire que le nom est considéré comme une identification de ce dernier entant qu'il fait une certaine appropriation et une limitation où chaque personnage dans n'importe qu'elle histoire. Il faut que le personnage du roman porte un nom propre pour lui qui le distingue des autres Personnage « *l'élimination du nom ou son brouillage ont donc pour conséquence immédiate De déstabiliser le personnage* »¹³

b- Dénomination :

C'est le deuxième nom donné au personnage analysé, ce dernier peut posséder plus d'une seule dénomination.

c- Le portrait :

C'est l'ensemble de signes et de marques qui peuvent se manifester dans les personnages du genre romanesques, ces marques qui font partie du portrait physique, prennent une place importante dans la description des personnages surtout : le corps, l'habit, la psychologie et la biographie.

*« Selon nous, le portrait du personnage tel qu'il est progressivement construit dans la lecture est tributaire de la compétence du destinataire dans deux registres fondamentaux l'extratextuels et l'inertiels »*¹⁴

Le portrait est donc un élément inséparable dans l'analyse de n'importe quel roman, c'est-à-dire le personnage et son portrait se déterminent tout au long du récit et spécifiquement dans l'analyse des personnages. Selon V. Jouve « *le personnage est mixte entre les données objectives du texte et l'apport du lecteur* ». Donc le personnage romanesque n'est pas tout à fait réel parce que c'est une création, il combine le réel et l'irréel.

***Le corps :**

¹³ Hamon, P, *pour un statut sémiologique du personnage*, p123.

¹⁴ JOUVE, Vincent, *L'Effet-personnage dans le roman*, Coll. *écriture deuxième*, Edition, (Paris, Presse Universitaires de France.1998) P37.

Le portrait physique du personnage se considère comme un outil principal à la catégorisation précisément à propos du corps et l'habit, ce portrait contient toujours une description des traits de visage, de la couleur des cheveux, des yeux, de la beauté, de la taille ..., etc. sa description laisse à imaginer le personnage comme un être réel.

***L'habit :**

C'est la description du personnage au niveau vestimentaire, c'est identifier son style et sa façon de s'habiller, en effet les vêtements des personnages expriment des informations sur son En effet les vêtements des personnages expriment des informations sur son origine culturelle, son adhésion.

***La psychologie :**

Le romancier doit donner une description des sentiments et l'état d'âme du personnage (heureux, malheureux, peureux...etc.) Ce portrait psychologique est constitué sur quatre modalité : le pouvoir, le vouloir, le devoir, savoir, selon ces modalités le personnage peut manifester comme naïf, lâche ou ayant une forte personnalité...etc.

***La biographie :**

La biographie est un renvoi au passé du personnage : à sa carrière, à sa famille, à son environnement pour mieux comprendre sa conduite. Ce portrait fait égalité sur le et le non-dit, parce qu'il est crié une certaine curiosité et passion sur le lecteur. Donc, un portrait se comporte de différents paramètres :(corps, l'habit, biographie, psychologie.).

2.2. Le faire :

C'est l'ensemble des rôles et des fonctions qui se manifeste à travers le personnage dans un intrigue .Philippe Hamon propose les rôles thématiques qui s'intéresse au contenu et les rôles actanciels qui s'occupe des actions.

a- Le rôle thématique :

Le rôle thématique est comme un porteur de « sens », il est appelé aussi les axes référentiel qui aident à comparer les personnages entre eux, à travers la catégorie psychologique et sociale. Permettant d'identifier sur le plan du contenu, à des thèmes tel

que le sexe du personnage, l'origine, l'appartenance géographique ...etc. Il participe à la compréhension du roman.

b- le rôle actanciel :

À travers les travaux de Greimas que nous pouvons comprendre et connaître bien c'est quoi les rôles actanciels des personnages on peut définir ce dernier comme suit : c'est l'ensemble des actions qui permettent le déroulement des événements, c'est-à-dire que les rôles actanciels donnent au texte une belle cohérence.

2-3- L'importance hiérarchique :

C'est la classification des personnages selon leur importance, c'est un procédé qui permet de distinguer le héros et les personnages secondaires. Philippe Hamon présente un certain nombre de types, il y a six paramètres qui servent et aident à distinguer les personnages chacun a son rôle.

a. La qualification :

C'est une manière qui s'intéresse à la quantité des qualifications et la nature de ses caractères qui se qualifie chaque personnage. Pour illustrer les signes particuliers de chaque personnage, les marques spécifiques pour attirer l'attention du lecteur.

b. Distribution :

Elle est basée sur la fréquence des personnages dans un ou plusieurs lieux, leur déplacement à un moment précis et marqué au récit, selon le théoricien « la distribution renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit où elles ont lieu »¹⁵ ce dernier apparaît tout le temps dans la narration, il occupe une place remarquable. Ce procédé consiste que si le romancier focalise un personnage ayant une importance dans l'histoire, il faut savoir les relations entre les protagonistes.

c. L'autonomie :

¹⁵ HAMON, Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage, in poétique du récit*, Edition (Seuil. France, 1977,) p84.

Renvoie au type de combinaison des personnages entre eux. Selon, Philippe Hamon : L'autonomie du personnage est souvent, elle aussi, un indicateur d'héroïne l'instar du héros de théâtre (qui apparaît souvent soit seul, soit avec un faire-vouloir), le héros de roman ne se signale –t-il pas par une relation indépendante ? Il conviendra donc s'interroger sur les modes de combinaison entre les différents acteurs...¹⁶

d. la fonctionnalité :

C'est l'ensemble des actions importantes qui précisent le personnage dans le récit, c'est-à-dire le faire des personnages : leur rôle dans l'action et le déroulement d'événement plus ou moins importants. « La fonctionnalité d'un personnage peut être considéré comme différentielle lorsque ce dernier entre prend des actions importantes, autrement dit, lorsqu'il remplit les rôles habituellement réservés au héros. »¹⁷

e. La pré-désignation :

Elle conjoint et combine l'être et le faire des personnages pour être une référence à un genre limité, cela manifeste une codification par à rapport l'importance et le statut des personnages à travers le signe générique traditionnel, tel que le traits, les actions...

f. Le commentaire explicite :

Le commentaire explicite est l'intervention du narrateur, c'est-à-dire le narrateur qui présente les personnages dans un discours clair et net, ce dernier utilise pour évoluer et indiquer le statut du personnage dans le récit ou la manière de catégoriser.

Le narrateur peut user de son autorité sur le récit pour présenter sans ambiguïté un personnage comme héroïque .Tel acteur sera aussi désigné comme notre héros, cet individu exceptionnel etc...en face de figures qui recevront, au contraire, les qualifications d'ignoble ou de misérable¹⁸

¹⁶ Ibid. p84.

¹⁷ Ibid. p89.

¹⁸ Ibid. p89.

4-personnages-référentiels :

Analyse sémio narrative des personnages

personnage	Caractéristiques des personnages		Personnages autoréférentiels
	Aspect physique	Aspect psychologique	
Sœur Anne	<ul style="list-style-type: none"> - Une jeune femme dans sa troisième décennie de vie - Corps mince - Velu en foulard et un voile - Marche à pas réguliers et lents 	<ul style="list-style-type: none"> - Personne respectueuse - Religieuse et engagée dans ses devoirs - Souriant et joviale (joyeux - rieur) - aime les enfants et les personnes âgées. - Aime lire avant de se coucher. 	<ul style="list-style-type: none"> . Marie la vierge . Catherine Labouré . Sainte Jeanne d'Arc
Michel bordieux	<ul style="list-style-type: none"> - Dans sa quatrième décennie. - Large d'épaules avec une longue stature - porte des lunettes de vue - Il maintient l'élégance éternelle 	<ul style="list-style-type: none"> - personnalité honnête et franc. - fanatique. - tyrannique. 	
Hugo	<ul style="list-style-type: none"> - seize ans - Beau et blond 	<ul style="list-style-type: none"> - aime s'amuser et plaisanter. - aime l'aventure. 	-
Julia	<ul style="list-style-type: none"> - Fille de treize ans - Silhouette maigre - asthmatique 	<ul style="list-style-type: none"> - souffre de dépression en raison de crises d'asthme fréquentes 	
Isaak	<ul style="list-style-type: none"> - jeune homme de seize ans - porte des vêtements de sport - assez maigre 	<ul style="list-style-type: none"> - indépendant. - Ingénieur - Timide - Triste. 	

1. Personnage principaux :

a. Sœur Anne :

Une personne extrêmement fortunée, qu'elle a sélectionnée à l'âge de seize ans. Afin de dédier son existence et l'intégralité de son temps à la prière et à l'altruisme, elle s'engage dans l'Église où elle devient un membre actif de la Congrégation des Filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul à Paris. Ceci a renforcé son envie et son obstination à apercevoir la Vierge Marie, en se basant sur de nombreuses prophéties qui confirment sa relation avec guérison.

Sœur Rose raconta à elle que la Sainte avait vue et rencontrée la Vierge Marie en 1830, et qu'il y avait une prophétie confirmant que la Vierge réapparaîtrait bientôt sur l'île de Batz dans le quartier de Roscoff. Cela démontrait son amour et son dévouement à ses devoirs religieux, mais sa vocation apostolique était dans un groupe qui se dirigeait vers le monde. La particularité de sa vie de service est qu'elle attend quelque chose de la Vierge Marie, ce qui la conduit à s'aventurer à Roscoff et notamment à l'île de Batz en prévision de l'apparition de la Vierge.

Lorsque sœur Anne débarque, pour épauler Sœur Delphine à la mission locale, c'est avec l'intention de réaliser la prédiction d'une de ses compagnes de réclusion religieuse, rien de moins que de rencontrer la vierge Marie, à l'image de cette nonne du dix-neuvième siècle, Catherine Labouré, dont l'effigie orne les médailles miraculeuses depuis deux cents ans..

b. Famille Bourdieu :

Aux portes de Roscoff, sur l'île de Batz, vis la famille Bourdieu. Famille catholique attachée à tous les principes religieux. Ils ont déménagé pour s'installer dans cette région afin d'essayer d'améliorer la santé de leur fille, Julia, qui souffre d'asthme.

c. Michel :

Le père, un peu plus de quarante ans, travaille comme enseignant d'histoire au lycée, il essaie toujours de se présenter sous une apparence qui correspond à sa personnalité et à ce en quoi il croit. Un catholique fondamentaliste qui est autoritaire dans ses opinions dans ses idées.

Le roman montre les sentiments mitigés du père entre sa croyance dans les capacités de la Vierge Marie, et son désir urgent de guérir sa fille Julia de l'asthme et de ses crises récurrentes qui fatiguent.

d. Julia :

Julia, la fille cadette de Michel, a treize ans. Elle est gâtée dans la famille à cause de son asthme. Le père tient à la recherche permanente d'un remède pour Julia, à travers ses déplacements entre médecins accompagnés de sa fille malade. Poussé par l'espoir et le désir de se remettre de crises d'asthme récurrentes. Elle a eu recours à faire semblant d'avoir de la fièvre pour éviter d'être emmenée chez le médecin ou à l'hôpital, Julia tente de comprendre les désirs et les penchants de son père qui déménage, dans le but de résoudre la difficulté de sa fille.

e. Hugo :

Est le cadet de la famille Bourdieu. Il est âgé de seize ans et poursuit des études secondaires avec une spécialisation en mathématiques et en physique. Il s'est intéressé de l'astronomie, malgré l'opposition de son père envers cette passion, et il en est devenu passionné. Le père de Hugo a essayé plusieurs reprises pour le rendre religieux et de prier à l'église.. Il pense que cela fait partie de la domination excessive et de la dictature du père. Il a une bibliothèque à la maison pleine de livres liés à l'astronomie, des livres d'Einstein et d'autres de Newton. Il possède un télescope avec lequel il observe les planètes et les étoiles depuis une fenêtre de sa chambre, et il transporte le télescope jusqu'au phare sur la plage pour y pratiquer librement son passe-temps.

Hugo trouve que son père est plus strict et autoritaire à la maison qu'à l'école, et va nouer des liens avec son voisin Isaac, cet adolescent orphelin sensible et solitaire, qui depuis la mort prématurée de sa mère vit reclus avec son père. La personnalité d'Hugo se démarque par sa relation avec son voisin Isaac, qui tente de diverses manières d'attirer son attention sur l'astronomie en l'accompagnant dans des lieux d'observation des planètes et des étoiles, en plus de lui donner des livres à lire liés à l'astronomie, mais en vain.

f. Isaac :

Est un jeune garçon de 13 ans vivant avec son père Alan à Roscoff. Il aime se déplacer en permanence et jouer sur la plage et fréquente parfois certains restaurants en ville, un jour Issac reconnaît Hugo qui est le fils d'un voisin, qui vit avec sa famille qui s'appelle (Michel Bordeaux). Le jeune enfant Isaac a été triste par la disparition de sa maman, qui a perdu la vie et l'a abandonné avec son papa, Alan. Il est constamment surveillé, ce qui le met dans un état d'émotion intense et de stress. Il consacre beaucoup de temps à son voisin Hugo, qui tente de le convaincre de s'intéresser à l'observation des astres et des planètes en lui offrant des ouvrages portant sur l'astronomie, mais il résiste à cette proposition.

Il rencontre Madden dans un restaurant de la ville, il a fait sa connaissance. Elle a tenté de lui montrer un intérêt excessif qui l'a plu. Sa distraction préférée est de se balader le long de la plage et de s'allonger sur son sable doré. Il ne semble pas être affecté par les personnages qu'il rencontre. La ville est en émoi à cause de la rumeur selon laquelle le garçon Isaac a vu la Vierge sur le rivage de l'île non pas une, mais quatre fois. L'histoire d'Isaac se répand dans la ville et dans les villes voisines. Dans le roman, Isaac est présenté comme le personnage le plus important de la ville, accueilli et admiré partout où il va.

g. Alan :

Le père, d'Isaac, est à la retraite, il passe la plupart de son temps à la maison, préoccupé d'observer son fils, et de commenter ses actions. Et faire des recherches sur ses relations avec ses amis. Sa femme (la mère d'Isaac) est morte depuis qu'il était jeune.

Alan a pris la tâche d'élever son fils et de le guider sur le bon chemin, du moins c'est ce qu'il pense. Le caractère du père apparaît dans l'histoire comme un facteur de changement dans la vie d'Isaac à travers la censure étroite du fils et les tentatives d'Isaac pour éliminer ces limitations.

h. Madden :

C'est la personne qui a dirigé le restaurant du café et accueille Isaac, ce drôle de garçon, le visage de l'ange, mais accablé de blessures irréparables a causé la perte de sa mère il y a dix ans. Elle attend qu'Isaac vienne tous les soirs au restaurant, soulage sa

douleur et essaie à chaque fois de l'aider à surmonter son sentiment de solitude. Elle lui ordonne de prendre des décisions appropriées en temps opportun.

Madden apparaît comme l'un des facteurs contribuant à la compensation de la perte d'Isaac de sa mère.

2. Personnage secondaire

a. Sœur Delphine :

Lorsque Sœur Anne arrive pour aider Sœur Delphine dans sa mission locale, elle est destinée à accomplir la prophétie de l'un de ses compagnons en prison religieuse, nul autre que la Vierge Marie dans cette image du XIXe siècle. Catherine Labouré, la religieuse du siècle, dont l'image orne les médailles miraculeuses depuis 200 ans.

b. Sœur Catherine Labouré :

Une nouvelle venue chez les Sœurs de la Miséricorde qui a vécu plusieurs apparitions de la Vierge Marie, habite l'Abbaye de la Miséricorde et prétend avoir vu la Vierge Marie.

c. Sœur Rose :

Elle relate à la nouvelle arrivante un songe qu'elle a eu où elle aperçoit la Vierge en Bretagne, et c'est ainsi que Roscoff est devenu son lieu de résidence. Néanmoins, elle sera déconcertée en apprenant que la Vierge ne se manifesterait pas directement, mais par l'intermédiaire d'un jeune garçon.

d. Sœur Bernadette :

Elle a vécu au Couvent de la Charité, est décédée et a été remplacée par Sœur Anne.

3. Personnages décor :

a. La maman de Julia :

Cette personne n'est pas mentionnée dans le roman en détail sauf dans des petits paragraphes.

b. Matthias :

Le fils aîné de Michel Bordeaux est une recrue de l'armée très aimée de son père et considéré comme plus proche de lui. Il est muté au Mali, dans le cadre de missions militaires de lutte contre le terrorisme dans la région sahélo-saharienne. Il survit à une attaque terroriste contre son unité.

4. Personnages auto référentiels :

Une classe de personnages de référence : des personnages historiques (comme Napoléon III dans les Rougon-Macquart, Richelieu chez A. Dumas...), mythologiques (tels que Vénus, Zeus...), allégoriques (l'Amour, la Haine...) ou sociaux (l'ouvrier, le chevalier, le picaro...). Tous renvoient à un sens précis et immuable, déterminé par une culture, et leur compréhension dépend directement du niveau de connaissance du lecteur de cette culture (ils doivent être appris et identifiés.). Dans un texte, ils servent principalement de "points de référence" en renvoyant au grand Texte de l'idéologie, des clichés ou de la culture ; ils créent donc ce que R. Barthes nomme un "effet de réel" et, très souvent, contribuent à la désignation automatique du héros.¹

4.1.La vierge marie :

La Vierge Marie ou Sainte-Marie la Vierge selon le Nouveau Testament de la Bible (Dans judaïsme, cela signifie « amertume » et en arabe « Marie », (8 septembre 20 av. J.-C. ? - 1^{er} janvier 45 ap. J.-C. ?), est la mère de Jésus-Christ de Nazareth, Marie était fiancée à saint Joseph au moment où elle a conçu Jésus (Matthieu 18 :1-20 ; Luc 35 :1)². Les parents de Marie étaient, selon la tradition de l'église, Saint-Joachim et Saint Henan. Selon ce qui a été mentionné dans l'Évangile de Luc, Marie, qui était encore vierge à cette époque, a été informée par l'ange Gabriel qu'elle était enceinte de Jésus-Christ par la puissance du Saint-Esprit. La religion chrétienne honore la Vierge, en particulier l'Église catholique et l'Église orthodoxe, ainsi que l'Église protestante et l'islam. Le système théologique concerné par la

¹ Philippe Hamon, *Rennes. POUR UN STATUT SÉMIOLOGIQUE DU PERSONNAGE* PDF, P 99

² Simon Léguaesse, *Paul apôtre : essai de biographie critique*, Editions (Fides, 1991,) P. 18

connaissance de la Vierge Marie est appelé "théologie de Marie". La Nativité de la Vierge Marie est célébrée dans les églises orthodoxes, catholiques et anglicanes le 8 septembre.

Les églises orthodoxes et catholiques célèbrent d'autres monuments commémoratifs en l'honneur de la Vierge Marie³les noms les plus courants donnés à Marie sont la Bienheureuse Vierge Marie ou Notre-dame. Ces noms sont donnés par l'Église orthodoxe et la tradition de l'Église catholique, comme le mot "Theoticus", et ce nom a été approuvé par le troisième concile œcuménique qui s'est tenu à Éphèse en l'an 431 contre l'enseignement de Nestorius. Le mot "Theoticus" signifie "Mère de Dieu" et littéralement "celle qui a conçu le Dieu incarné". Ce nom a été utilisé théologiquement pour désigner et confirmer que l'enfant que Marie a porté est Jésus-Christ, qui est Dieu incarné. Et que l'Église des Pères n'a jamais hésité à nommer Marie Mère de dieu. Des documents ont été trouvés à partir de la deuxième réunion du Vatican et dans le chapitre VIII de la doctrine religieuse établie selon laquelle Marie est l'une des créatures les plus élevées et même le rang le plus élevé des anges : "La Vierge Marie est supérieure aux créatures sur terre et au ciel", mais par nature elle est créée avec un corps humain – non divin-. Le début de ces vénération de la Vierge remonte à l'époque de l'église chrétienne primitive. Les catholiques romains et les orthodoxes honorent Marie, mais n'atteignent pas la limite du culte, car le culte est pour Dieu seul. Certains protestants ont honoré Marie, comme Martin Luther , où il l'a appelée "la plus grande femme" et a dit que rien n'est suffisant pour l'honorer, et qu'honorer Marie est quelque chose de gravé dans chaque cœur et il souhaite que chaque chrétien la connaisse et l'honore. Jean Calvin a dit : "Le choix de Marie par Dieu pour en faire la mère de son fils est le plus grand honneur pour elle." "J'ai un immense respect pour la Mère de Dieu"⁴ a déclaré Zongli, et "plus l'honneur et la glorification de Jésus sont grands parmi les hommes, plus Marie le doit." Aujourd'hui, les protestants reconnaissent que Marie est la bienheureuse des femmes (Luc 1:42).Elle raconte de nombreuses histoires sur l'apparition de la Vierge Marie en Egypte, en; 1968 au minaret

³ <https://www.unherautdansle.net/jean-calvin-la-bienheureuse-vierge-marie/>

⁴ Un journaliste écrit son témoignage sur les détails de l'apparition de la Vierge dans l'église (Al Warraq lundi 14 décembre 2009 14:59 Journal Al-Youm Al-Sabea)

Olive, 1986 au minaret Saint-Demiana à Shudra, 1992 au monastère de la Vierge à Assiut et 2009 au minaret de l'église Al-Warraq à Gizeh.⁵

4.2.Sainte Catherine Labouré :

Catherine Labouré vit le jour le (2 mai 1806) dans la localité de Zoé Labouré, située en France. Son père exerçait la profession d'agriculteur, tandis que sa mère, Louise Madeleine, était la neuvième fille d'une fratrie de 11 enfants. Après le décès de sa mère survenu le 9 octobre 1815, sa tante sollicita son père pour qu'il prenne soin d'elle. Catherine Labouré fut ainsi contrainte de déménager et de s'installer chez son père à Saint-Rémy.⁶ Catherine fut servie par la communauté infirmière fondée par saint Vincent de Paul dès son jeune âge. Elle se montrait sincère et dévouée envers les patients, tout en vouant une grande admiration à la Vierge Marie ainsi qu'à sa biographie fascinante. Après la perte de sa mère, elle prit la statue de la Mère de Dieu dans ses bras et la considéra comme sa nouvelle mère.⁷ Le 18 juillet 1830, elle a été réveillée par la voix d'un enfant l'appelant au temple, et c'est là qu'elle a eu une apparition de la Vierge Marie. La Vierge lui a dit : "Dieu vous confie une mission qui sera source de contrariétés, mais ne craignez rien, car vous serez aidée pour mener à bien cette tâche." Elle lui a également conseillé de parler à son directeur spirituel de tout ce qu'elle vivait, car la France et le monde entier traverseraient des temps difficiles. En ce qui concerne la deuxième apparition, elle s'est produite le 27 novembre 1830 et Catherine a rapporté que la Vierge Marie s'était manifestée dans un cadre ovale. Elle se tenait sur une sphère et des lumières de différentes couleurs brillaient tout autour d'elle, comme si une lumière éclatante illuminait le monde entier. Quant au cadre qui l'entourait, il ressemblait à douze planètes en rotation. La lettre "M", surmontée d'une croix, était écrite en dessous du Cœur Sacré de Jésus et de Marie, symbole de leur pureté.⁸ Catherine exprima : "Ce sont les bénédictions que les individus négligent de solliciter." Elle pria la Vierge Marie de capturer une image de ce qu'elle avait vu et de l'envoyer au prêtre de sa confession. Catherine souhaitait également que cette image soit

⁵ St. Joseph *L'Encyclopédie* (catholique Cyberspace 1997) P 35

⁶ [http//](http://) Catégories: Dans- Date de publication:04/05/2009.

⁷ « *Catherine Laborde devient chroniqueuse pour "Le Point"* » [archive], Pierre Dezeraud, Ozap.com, 8 février 2017.

⁸ <https://nominis.cef.fr/contenus/saint/9305/Sainte-Catherine-Labour%C3%A9.html>

placée sur des médailles pour que tous puissent en bénéficier. Il a été dit que quiconque porte cette médaille sera béni et recevra une grande Bénédiction dans sa vie. Le prêtre de sa confession a répondu à sa demande en créant des médailles. Catherine reçut alors le pouvoir de prédire de nombreuses choses⁹. Elle a vécu ses dernières années en communauté et est décédée le 31 décembre 1876. En 1933, son corps pur, blanc comme neige et les yeux bleus, a été exhumé, donnant l'impression qu'elle était partie récemment. Sa Sainteté le Pape Pie XII a béatifié Sainte Catherine le 27 juillet 1947¹⁰.

4.3. Jeanne d'Arc :

Sainte Jeanne d'Arc nous montre encore de façon particulièrement vivante deux choses : C'est vrai comme Dieu aime la France, et préfère choisir les outils les plus faibles pour accomplir de grandes choses. Jeanne d'Arc est née le 6 janvier 1412 à Dom Rémy, dans l'actuelle Lorraine. Ses parents, Jacques D'Arc et Isabelle Romé, étaient agriculteurs et cotisaient. Le premier mot que sa mère lui a enseigné était le nom de Jésus. Toute sa recherche est concentrée dans "Paters", "Avenues", "Croyances" et "Éléments de base de la religion". Elle s'est souvent adressée aux tribunaux de repentance et de communion. Tous les récits contemporains s'accordent à dire qu'elle était une "fille bonne, aimante et pieuse" qui priait bien Jésus et Marie. Son prêtre peut dire d'elle : "Je n'ai jamais vu une meilleure femme chrétienne, et il n'y en a pas une comme elle dans toute l'église."¹¹ A cette époque, la France était à la merci de ses alliés l'Angleterre et la Bourgogne. La situation de Charles VII était désespérée. Mais Dieu s'est souvenu de son peuple et a utilisé l'humble fille des champs pour montrer clairement que le salut venait de lui seul. Lorsque Jeanne avait treize ans, vers midi, l'archange Michel apparut dans le jardin de son père, lui donna des conseils sur la conduite à tenir et lui dit que Dieu voulait sauver la France par elle. Vision doublée. Sainte Catherine et sainte Marguerite, archanges et patronnes de la France, étaient

⁹ <http://www.infobretagne.com/laboure-catherine.htm> (Alfred Milon) Sainte Catherine Labouré Vierge, religieuse des Filles de la Charité (1806-1876)

¹⁰ <https://www.bing.com/search?q=la+mort+de+catherine+labouri&qsn&form=QBRE&sp>

¹¹ https://sanctoral.com/fr/saints/sainte_jeanne_d_arc.html-Abbé L. Jaud, Vie des Saints pour tous les jours de l'année, Tours, Mame, 1950. MAISON ALFRED MAME ET FILS, France 1929

accompagnés de sainte Catherine et sainte Marguerite, que Dieu donna à Jeanne comme conseillère et conseillère.¹²

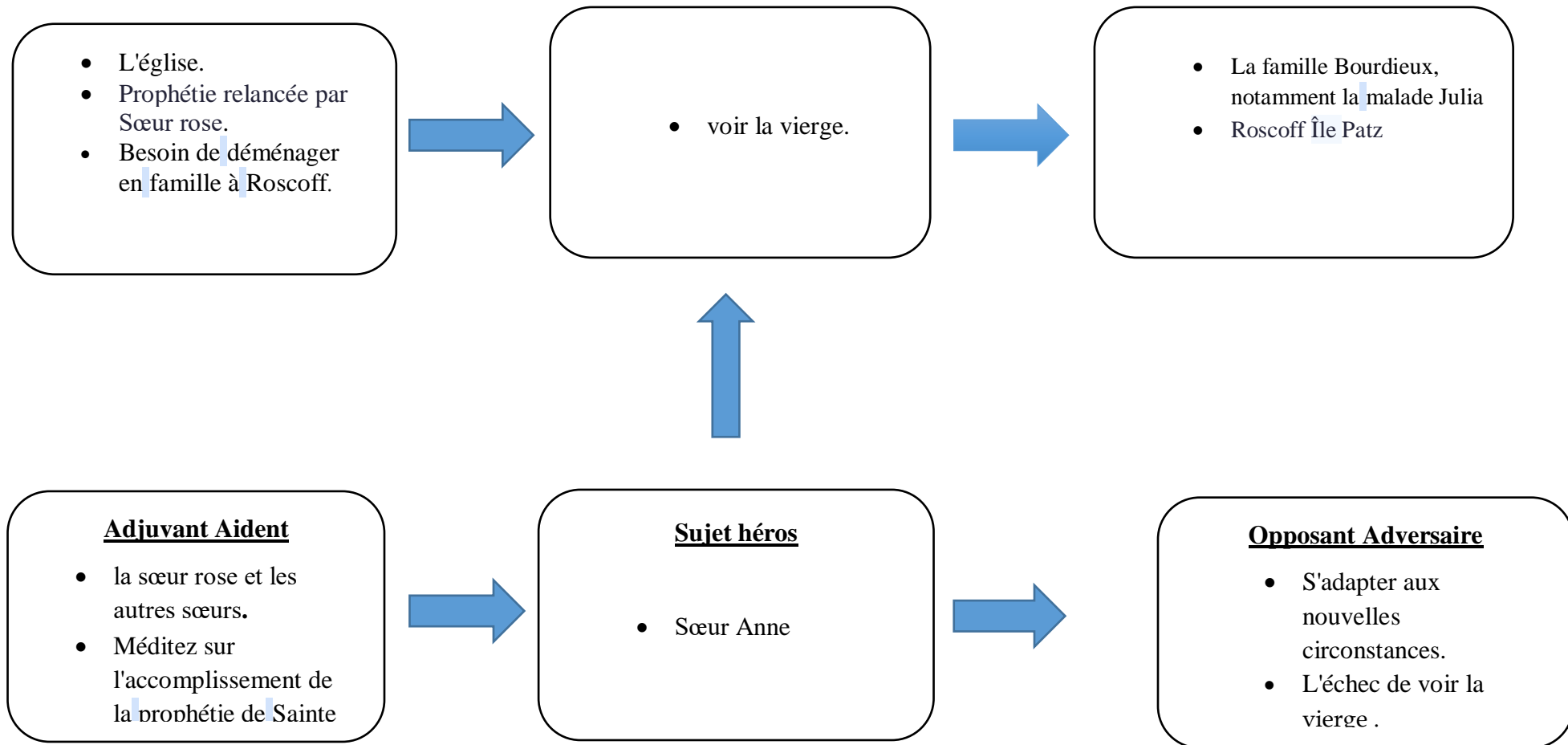
Jusqu'ici, la vie de Jeanne a été celle d'une pastorale pieuse. Ce sera l'épopée d'un guerrier courageux et inspiré. Elle a 16 ans lorsque le roi Charles VII, convaincu de sa mission par un signe miraculeux, lui confie le commandement de son armée. Orléans est bientôt libéré et les Britanniques s'enfuient tremblants à la vue de la jeune fille. Quelques mois plus tard, le Roi est couronné à Reims.¹³ L'église a restauré sa mémoire et l'a élevée au rang de sainte. Jeanne d'Arc est une gardienne puissante et bien-aimée de la gloire de la France. Elle fut informée par une lettre du pape Pie XI du 2 mars 1922 : Déclaré être le deuxième mécène.¹⁴

¹² <https://www.livrescolaire.fr/Jeanne-d-Arc-et-Charles-VII-P-15.11.02.29>.

¹³ <https://www.touraine-actualites.fr/actualites-departementales/culture/actualites-culturelles/jeanne-d-arc-charles-vii-et-la-legende-de-la-reconnaissance.html>

¹⁴ <https://eglise.catholique.fr/saint-du-jour/30/05/sainte-jeanne-darc/>

Le schéma actantiel



5. Résumé des trois parties :

Victoria Mas découpe son roman en trois parties intitulées Une religieuse, Un voyant et Un miracle. Comme Sœur Catherine Labouré a rencontré la vierge Marie il y a plus d'un siècle, Sœur Anne, religieuse chez les Filles de la Charité, espère elle aussi la rencontrer. Une de ses congénères, Sœur Rose, lui ayant prédit que la Vierge lui apparaîtrait en Bretagne, Sœur Anne se porte aussitôt volontaire lorsqu'une mission se présente à Roscoff, à la pointe du Finistère Nord.

5.1. Une religieuse :

Près de deux siècles après, une autre sœur de la congrégation des Filles de la charité de Saint Vincent de Paul à Paris, sœur Anne, reçoit une prophétie d'une sœur âgée lui promettant une apparition de la Vierge en Bretagne, ce qui la pousse à accepter, gonflée d'espoir, une mission à Roscoff.

Religieuse chez les Filles de la Charité, sœur Anne reçoit d'une autre de ses congénères une singulière prophétie : la Vierge lui apparaîtra en Bretagne. Envoyée en mission sur une île du Nord Finistère, elle découvre qu'un adolescent prétend avoir eu la vision qu'on lui avait annoncée. Face à un événement que personne ne peut prouver, c'est tout un pays qui s'en trouve bouleversé : de la petite Julia, qui voit son mal d'enfance revenir, à Bourdieu, père de famille ayant toujours craint les textes prophétiques, en passant par Isaac, un adolescent qui n'énonce jamais ce qui lui apparaît. Au fil des pages et des événements, les relations entre les êtres se modifient, les blessures refont surface, les lignes bougent, chacun se voit contraint de modifier son rapport au monde, et quand les éléments s'en mêlent le drame devient inévitable.*

5.2. Un voyant :

Lorsqu'il a dit "j'ai vu", certains ont entendu "j'ai vu la Vierge". L'équilibre global de la région est bouleversé, et le rapport de chacun au monde est bouleversé par cette vision qui agit comme catalyseur de toutes les passions humaines. Le drame se poursuit et Victoria Mas le met en scène très habilement, avec un beau flux narratif porté par une écriture succincte et poétique, prenant le temps de planter le décor (les personnages eux-

mêmes produisent une description magistrale de la nature bretonne), presque une atmosphère d'éternel mystère.

Un miracle :

L'auteur se réfère à des apparitions antérieures, et le roman commence par un bref récit d'une apparition de Marie à Catherine Labouré sur Back Street en 1830. Il peut y avoir une certaine ambiguïté à propos de ce livre, mais il est entendu qu'il s'agit d'une histoire surnaturelle se déroulant dans le présent. : C'est avant tout un roman, pas un phénomène. Ce livre décrit la vie sur l'île. Dans cette petite communauté, tout le monde se connaît et il ne se passe rien sauf des fantômes qui hantent les esprits. Comme pour *Le Bal des Folles*, premier roman dans lequel Victoria Mass interroge les relations face à la folie et au confinement, chacun réagit de la même manière à l'émergence de l'invisible que l'auteur révèle. L'histoire d'un adolescent au visage "gentil et touchant" vous ramènera à la vie. Et bien que l'acte ait lieu en Bretagne, terre de foi et de légende, il n'est pas innocent. "Les Bretons suivent la nature, pas contre elle", écrit Victoria Mass. Ils ont encore un sens de la sainteté. » Une foule se rassemble autour du Prophète.¹¹⁵

¹⁵ <https://www.lireka.com/fr/pp/9782226474087-un-miracl>

Chapitre 03 :

L'intertextualité

I. L'intertextualité dans ce roman :

L'intertextualité est un concept complexe, qui sert à définir le texte. Ce terme apparaît pour la première fois en France dans les années soixante, en parallèle avec deux publications dans l'ouvrage «Sémiotique Recherches pour une sémanalyse »¹ de Julia Kristeva et «théorie ensemble »².

C'est Julia Kristeva qui introduit le terme « intertextualité » à partir des travaux sur le dialogisme (le dialogisme suppose que la conscience humaine est traversé par l'Altérité) et le circonscrit au domaine littéraire proposée par le théoricien russe Bakhtine. Selon lui le dialogisme désigne la pluralité des voix dans le texte.

1. L'intertextualité selon quelques théoriciens :

1.1. Selon Michael Bakhtine :

L'intertextualité doit être inspirée de la source du dialogisme d'après le russe Bakhtine. Et mis en place par Claire STOLZ qui explique que l'être humain, contrairement aux choses, il ne peut être abordé que d'une manière dialogique. Il doit vivre en contact avec la société

«Le langage est un médium social et tous les mots portent les traces, intentions et accentuations des énonciateurs qui les ont employés auparavant.»³

Le mot peut s'employer en plusieurs sens et en différentes définitions. Par contre les textes construisent des mosaïques et des citations.

«...Le mot (le texte) est un croisement de mots (de textes) Où on lit au moins un autre mot (texte). Chez Bakhtine d'ailleurs, deux axes, qu'il appelle respectivement dialogue et ambivalence ne sont pas clairement distingués. Mais ce manque de rigueur est plutôt une découverte que Bakhtine est le premier à introduire dans la théorie littéraire tous les textes se construisent comme mosaïque de citations, tous les textes sont absorption et transformation d'un autre texte. A la place de la notion

¹ Kristeva Julia, *Sémiotique, recherche pour une sémanalyse*, (Paris, Seuil, 1969)

² Foucault Michel, *Barthes Roland, Théorie d'ensemble*, (Paris, Seuil, 1980)

³ Paul Aron et al. (dir.), «Dialogisme», *Le dictionnaire du littéraire*, (Paris, PUF, 2002,) P 146.

d'intertextualité s'installe celle d'intertextualité, et la langue poétique se lit, au moins comme double.»⁴

L'intertextualité joue un rôle majeur dans le texte, elle est la création d'un nouveau texte à partir d'un autre.

1.2. Selon Julia Kristeva :

L'intertextualité selon Julia Kristeva est née du latin « inter » c'est-à-dire entre, et « texte » c'est issu du texte. « Bakhtine le mot, le dialogue et le roman » est son premier article en 1966, ce dernier est consacré à Bakhtine. Elle introduit la notion de L'intertextualité pour la première fois dans son second article « le texte clos » en 1967 par la définition suivante

« L'intertextualité est l'interaction textuelle qui se produit à l'intérieur d'un seul texte »⁵

« *Tout texte construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte* »⁶

A partir des travaux de Bakhtine, Julia Kristeva a fait une filiation entre le dialogisme et l'intertextualité.

« L'axe horizontal, sujet-destinataire, et l'axe vertical, texte-contexte, coïncident pour dévoiler un fait majeur le mot, texte, est un croisement de mots, de textes, ou on lit au moins un autre mot, texte, chez Bakhtine, d'ailleurs, ces deux axes, qu'il appelle respectivement dialogue et ambivalence, ne sont pas clairement distingués. Mais ce manque de rigueur est plutôt une découverte que Bakhtine est le premier à introduire dans la théorie littéraire tout texte se construit comme une mosaïque de citations ; tout texte est absorption et transformation d'un autre texte. A la place de la

⁴ Kristeva Julia, *Séméiotique, recherche pour une sémanalyse*, Paris, Seuil, coll, P 84-85.

⁵ JULIA Kristéva, *Séméiotique*, (la Seuil 1969)P 25

⁶ Julia KRISTEVA, *Séméiotique recherches pour une sémanalyse*, (Paris, Seuil,) 1969, P 145.

notion d'intersubjectivité s'installe celle d'intertextualité, et le langage poétique se lit, au moins, comme double.»⁷

1.3. Selon Gérard Genette :

Parmi les théoriciens qui ont contribué à l'élaboration de l'intertextualité, Gérard Genette lui a donné un enrichissement et une émergence remarquable. Dans son ouvrage «Palimpseste» en 1982, il le considère comme un élément majeur à la construction de la notion d'intertextualité. Qui analyse tous les rapports qu'un texte entretient avec un autre texte, contrairement à Michael Riff terre qui a défini l'intertextualité d'une manière vaste. Gérard Genette propose une approche plus fonctionnelle qu'il appelle transsexuelles, et non intertextuelles .

Il définit la transsexualité par ;

« Tout ce qui [...] met [un texte] en relation, manifeste ou secrète, avec d'autres textes.»⁸

Elle désignée la relation d'un texte avec d'autres. Genette fait une classification sur les différentes pratiques intertextuelles bien précises

«La relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire (...) la présence effective d'un texte dans un autre»⁹

Pour lui l'intertextualité n'est pas un élément important ou central par rapport à la transsexualité. Il a proposé cinq types de relations l'intertertextualité, la para textualité, la met textualité, l'architextualité, l'hyper textualité.

1.4. Michael Riff terre :

⁷ Ibid., p.145

⁸ Gérard Genette

⁹ Gérard Genette, *Palimpsestes La littérature au second degré*, (Seuil, 1982,) P. 08

C'est en 1970 que Riffaterre commence à créer sa théorie de l'intertextualité sur le titre de la lecture de réception. Pour ce théoricien l'intertexte est le texte auquel il est fait référence

«L'intertexte est avant tout un effet de lecture (...) non seulement il appartient au lecteur de reconnaître et de d'identifier l'intertexte mais sa compétence et sa mémoire deviennent les seuls critères permettant d'affirmer sa présence.»¹⁰

Selon lui c'est au lecteur d'identifier l'intertextualité c'est-à-dire un effet de lecture

«L'intertextualité est la perception par le lecteur de rapports entre une œuvre et d'autres, qui l'ont précédée ou suivie. Ces autres œuvres constituent l'intertexte de la première.»¹¹

L'intertextualité c'est rendre nécessaire au lecteur une participation efficace. Riffaterre découvre que l'intertextualité est aléatoire et obligatoire

« Que le lecteur ne peut pas percevoir parce que l'intertexte laisse dans le texte une trace indélébile, une constante formelle qui joue le rôle d'un impératif de lecture et gouverne le défrichage message dans ce qu'il a de littérature. Le lecteur est le maître qui relève l'intertextualité. »¹²

« Le lecteur assume alors chez Riffaterre le rôle important de déchiffrer l'interprétant, qui apparaît comme l'élément essentiel, plus important que l'intertextualité même. En effet, celui-ci peut ne pas être retrouvé par le lecteur. Il suffit que le lecteur perçoive la trace de l'intertexte»¹³

1.5. Roland Barthes :

L'intertextualité selon Barthes est tout texte est un intertexte, à partir des années 70 ce théoricien définit ce concept dans son ouvrage le plaisir du texte, il a la même idée

¹⁰ Nathalie Piégay-Gros, *Introduction à l'intertextualité*, Dunod,(Paris :1996,)P 15-16

¹¹ Riffaterre Michael, cité par Gignoux, Anne-Claire, *Initiation à l'intertextualité*, éd Ellipes,(Paris : 2005,)P.40

¹² Ibid.

¹³ Anne Claire, *Initiation à l'intertextualité*, op cit, P 44

que Julia Kristeva et Mikhaïl Bakhtine sur ce concept « *Tout texte est un intertexte, d'autres textes sont présents enfui à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante tout texte est un tissu nouveau de citations révolues.* »¹⁴. Nathalie Limât-Lepeltier explique l'intertextualité selon Barthes.

« *Je savoure le règne des formules, le renversement des origines, la désinvolture qui fait venir le texte antérieur du texte ultérieur, je comprends que l'œuvre de Proust est du moins pour moi, l'œuvre de référence...Proust, ce n'est pas une autorité ; simplement un souvenir circulaire. Et c'est bien cela l'inter texte ; l'impossibilité de vivre hors du texte infini, que ce texte soit Proust, ou le journal quotidien, ou l'écran télévisuel le livre fait le sens, le sens fait la vie* »¹⁵

Il donne une grande importance Entre le texte et le lecteur d'une part et le texte et la langue d'une autre part.

Puis Barthes a travaillé pour le développement de son concept qui est basé sur le fait de la réception du corpus chez le lecteur, et il le nomme l'esthétique de la réception.

Pour lui l'intertexte c'est La subjectivité de la lecture.

2. Pratique intertextuelle:

Avant de commencer , nous devons montrer qu'il y a deux parties qui sont très importantes dans l'intertextualité :

- cote mythique
- cote religieuse

Pour la première partie, nous commençons par parler sur une sœur qui s'appelle Anne , c'est une religieuse chez les filles de la charité, prie la Vierge Marie depuis qu'elle a treize ans. Un jour Anne apprend que Sœur Rose a vu en rêve qu'elle lui apparaîtra en Bretagne, une place se libère à Roscoff. Elle va donc s'installer là-bas. Mais c'est désarçonné qu'elle

¹⁴ Roland Barthes, *article "Texte (théorie du)", Encyclopaedia universalis*, 1973

¹⁵ Roland BARTHES, *cité par Nathalie Limat-Letellier*, op. cité , P.25.

saura quand elle comprendra que la Vierge Marie ne lui apparaîtra pas directement. C'est par le biais d'un jeune ado s'appelle Isaac qu'elle se manifestera.

Comme cette voix dans ce passage suivant :

« C'est la médaille miraculeuse. Nous la devons à sainte Catherine Labouré. C'était une Fille de la Charité, comme moi.

Elle ajouta que sœur Catherine venait de débiter son noviciat en 1830, à la Maison Mère de la rue du Bac, ce même couvent où elle-même avait fait ses premiers pas, quand la Sainte Vierge lui était apparue une nuit, dans la petite chapelle réservée aux Filles, à l'écart de tout regard, dans un moment que la jeune novice avait décrit plus tard comme le plus doux de son existence.

- Elle a vu la Vierge comme Bernadette Soubirous ? À Lourdes ?

- Exactement.

La Sainte Vierge lui était apparue deux fois ensuite et elle lui avait demandé de faire frapper cette même médaille que Julia tenait dans sa main, promettant que tous ceux qui la porteraient verraient leurs vœux exaucés ; dès sa diffusion, la médaille avait été réclamée aux quatre coins du pays.

Silencieuse, la fillette examinait la plaque dorée au creux de sa main, la Sainte Vierge sur l'avant, nimbée d'un halo, dispersant des rayons de ses mains en trouvertes, trônant sur un globe comme elle veillait sur le monde ; les douze étoiles du revers, le M de Marie surmonté d'une croix, le Sacré-Cœur du Christ et le cœur immaculé de la Sainte Mère. Elle caressait ces reliefs d'un doigt, attentive et captivée, comme si elle avait tenu la de ces objets magiques qui fascinent les purs esprits.»¹⁶

Sur ce point nous avons trouvé les points évoque c'est le rêve et la prophétie qui est venue à travers l'enfant Isaac, un point qui trouve commun dans cette histoire un miracle

¹⁶ Victoria Mas, *Un Miracle*, Edition : Albin Michel (Paris : aout 2022,) P 85,86

de Victoria Mas à l'histoire de Jeanne D'arc ici à cause là nous avons fait la référence intertexte comme théorie pour appliquer et trouver la relation.

C'est-à-dire Jeanne d'Arc encore il y a la professe et le message qui vient dans le rêve de Jeanne d'Arc. Alors dans ce passage qui nous a rappelé l'histoire de Jeanne d'Arc sur le point de rêve comme une sienne de miracle.

C'est vrai, le Miracle n'est pas le même, mais dans le passage de Jeanne d'Arc, on trouve que le miracle il vient avec un rêve qui reste le début d'une longue histoire.

Alors Jeanne d'Arc aussi elle a commencé par un voyant, à travers son rêve, qu'elle trouverait sa propre épée qui ferait d'elle un mythe religieux... L'histoire n'est pas le même, mais l'idée reste la même, car dans cette histoire, le Sœur Anne a fait des rêves, c'est vrai elle à deux parties de rêve : la première partie ça confirme sa religiosité, mais la partie la plus important son reste après par ce qu'elles ne sont pas de ses propres rêves, mais ça vient d'un enfant qui concrétise ces rêves.

Donc c'est le principe reste le même, mais la façon et la manière change

Et aussi dans ce passage :

[...- Réponds, Isaac !

- Je vois une femme.

- J'étais là, moi aussi. Je n'ai vu aucune femme. Son fils sembla ne pas se soucier de ce détail ; sur le canapé, il paraissait serein, attendait patiemment que cet interrogatoire prît fin. Quelque chose était changé, et Alan ignorait exactement quoi, la posture, la voix peut-être, cette façon d'habiter le silence sans s'en inquiéter.

- Isaac, si tu mens...

- Je ne mens pas.

La sonnette retentit à l'entrée. Agacé par cette inter- éruption, Alan quitta le salon en rouspétant. Son pas était fébrile. Il n'avait pas dormi cette nuit encore, avait

*tout aussi peu mangé depuis la veille : son quotidien était bouleversé depuis deux jours, et il n'en comprenait toujours pas la raison...]*¹⁷

Dans ce passage, lorsque l'enfant Isaac vit la vierge ; il craignit les habitants de son village ne le croient pas lorsqu'ils entendirent parler du miracle qui lui était arrivé ; ils ça hâtèrent de lui poser des questions pour savoir si sa vision était vraie ou s'il ne s'agissait que sur mythes issus de sa prétention et en effet, ils n'ont pas cru sa vision prétendant qu'il mentait, C'est aussi un point commun entre cette histoire et l'histoire de Jeanne d'arc. Celle qui, en racontant sa prophétie, n'a pas été crue au début, et ils ont affirmé qu'elle était folle et menteuse, elle n'a pas été crue au début, mais ensuite elle a inventé son histoire.

L'intertextualité du mythe religieux entre le roman "Un miracle" de Victoria Mas et l'histoire de Jeanne d'Arc permet de mettre en évidence la force de la foi et de la croyance en des temps troublés.

Dans les deux histoires, la foi est un élément central qui guide les personnages dans leur quête de guérison ou de libération. Dans "Un miracle", les femmes malades cherchent la guérison en touchant les reliques de Sainte Marguerite-Marie Alcaïque, tandis que dans l'histoire de Jeanne d'Arc, la jeune fille croit en une mission divine pour libérer la France de l'occupation anglaise. L'intertextualité de ces deux histoires permet également de mettre en évidence la force de la résilience humaine face à l'adversité. Tant Jeanne d'Arc que les femmes malades dans "Un miracle" font preuve de courage et de détermination face à des situations difficiles.

Le roman "Un miracle" de Victoria Mas et l'histoire de Jeanne d'Arc partagent une intertextualité de mythe religieux. Jeanne d'Arc est une figure religieuse emblématique de l'histoire de France, qui a été canonisée par l'Église catholique.

Elle est connue pour avoir entendu des voix divines qui lui ont ordonné de libérer la France de l'occupation anglaise pendant la guerre de cent ans. De même, dans le roman "Un miracle", l'intrigue tourne autour d'un groupe de femmes qui prétendent avoir des visions de la Vierge Marie et qui sont persécutées par l'Église., Jeanne d'Arc a été

¹⁷ Victoria Mas, *Un Miracle*, Edition : Albin Michel (Paris : aout 2022,)P.119.120

considérée comme une héroïne pour avoir suivi les voix divines qui lui ont dicté sa mission, tandis que les femmes du roman "Un miracle" sont également prêtes à risquer leur vie pour leur foi en la Vierge Marie. Enfin, les deux histoires mettent en lumière la manière dont les institutions religieuses peuvent être utilisées pour exercer un pouvoir sur les individus.

Dans le cas de Jeanne d'Arc, l'Église a utilisé son histoire pour renforcer son pouvoir et sa légitimité, tandis que dans le roman "Un miracle", l'Église persécute les femmes qui ont des visions pour maintenir son propre pouvoir sur la population. En fin de compte, l'intertextualité du mythe religieux entre le roman de Victoria Mas et l'histoire de Jeanne d'Arc soulignent souligne l'importance de la religieux dans des moments de crise, tout en soulignant la force de la résilience humaine face à l'adversité. En somme, l'intertextualité de mythe religieux entre le roman "Un miracle" de Victoria Mas et l'histoire de Jeanne révèle la manière dont les idées religieuses peuvent influencer les individus et les institutions, ainsi que la manière dont ces us peuvent être utilisées pour exercer un pouvoir sur la population.

Conclusion :

Dans ce roman, l'intertextualité du mythe religieux est utilisée pour explorer les thèmes de la foi, de la guérison et de la résilience. L'intrigue tourne autour d'un miracle qui se produit dans un couvent de Paris au XIXe siècle, où des femmes malades sont guéries après avoir touché les reliques de Sainte Marguerite-Marie Alacoque .

L'utilisation du mythe religieux dans le roman permet à l'auteure de créer une ambiance mystique et spirituelle qui renforce l'impact du miracle sur les personnages et sur les lecteurs. En outre, l'intertextualité du mythe religieux souligne l'importance de la foi et de la croyance dans la guérison des maladies, tout en explorant les limites de la médecine et de la science.

Ainsi, l'intertextualité du mythe religieux dans Victoria Mas' Miracles met en lumière la complexité de la relation entre foi et guérison, tout en révélant la résilience humaine face à l'adversité.

A Partir de notre recherche et notre travaille nous répondrons sur le problématique que nous avons mis au début de notre travaille que Victoria Mas a utilisé la figure de la Vierge Marie comme un mythe religieux dans son roman "Un miracle". Le personnage principal, Marie, prétend être enceinte de l'Esprit Saint, ce qui rappelle l'histoire biblique de la Vierge Marie. L'auteure utilise cette référence religieuse pour explorer des thèmes tels que la foi, la croyance, la religion et la perception de la réalité. En utilisant la figure de la Vierge Marie comme un mythe religieux, Victoria Mas crée une histoire complexe et émouvante qui interroge les limites de la réalité et de la perception, tout en faisant référence à des thèmes religieux importants.

L'auteure crée un récit complexe et profondément émouvant qui interroge les limites de la réalité et de la perception. En fin de compte, "Un miracle" est un livre fascinant qui montre comment les mythes et les croyances religieuses peuvent être utilisés pour explorer des questions existentielles et spirituelles profondes dans la littérature contemporaine.

À la fin de notre travail, nous devons signaler qu'au début de travail nous avons opté pour un plan de deux chapitres alors que le thème nous a obligé à ajouter un troisième qui est le personnage ; c'est-à-dire, nous ne pouvait pas travailler le mythe et l'intertexte sans passer par les personnages, car ce sont eux qui font montrer la relation entre le roman "un miracle " et l'histoire Jeanne d'Arc.

Tables des matières

Tables des matières

Titres	Pages
Introduction	
Chapitre I : Le Mythe entre Réalité et Imagination.	
I. présentation de l'écrivaine victoria mas	11
II. Qu'est-ce qu'un mythe	12
1- Définitions	12
1-1- Les historiens des religions	12-13
1-2- Les philosophes	13-14-
1-3- Les romanciers	14-15
1-4- Les structuralistes	15-16
2- La naissance d'un mythe	16
3- Les caractères d'un mythe	16-17
4- L'histoire de mythe	17
5- Les personnages d'un mythe	17-18
6- Le mythe a une racine religieuse	18
7- Le mythe explique le monde	18-19
III. La figure de la vierge comme un mythe religieux	19
1- La vraie histoire de Marie selon les évangiles canoniques	20
2- La vie de Marie, mère de Jésus	20-21
3- Un personnage central et donc cible de choix	21
4- Les apocryphes et la tradition	21-22
5- Quid du tombeau de la Vierge Marie	22-23
6- Marie dans le Coran	23

7- La Vierge Marie et le culte marial	23-24
8- La figure de Marie est commune aux trois religions monothéistes	24
Chapitre II : Etude des personnages.	
I. L'analyse des personnages	26
1. Qu'est-ce qu'un personnage ?	26
1.1.Essais Définition	26-27
2. La classification des personnages	28-29
2-1- L'être	29-30-31
2-2- Le faire	31-32
2-3- L'importance hiérarchique	32-33
II. personnages-référentiels	34
1. Personnage principaux	35
a- Sœur Anne	35
b- Famille Bourdieu	35
c- Michel	35-36
d- Julia	36
e- Hugo	36
f- Isaac	36-37
g- Alan	37
h- Madden	37-38
2. Personnage secondaire	38
a- Sœur Delphine	38
b- Sœur Catherine Labouré	38
c- Sœur Rose	38
d- Sœur Bernadette	38

3. Personnages décor	38
a. La Maman de Julia	38
b. Matthias	38-39
4. Personnages autoréférentiels	39
4.1.La vierge marie	39-40-41
4.2.Sainte Catherine Labouré	41-42
4.3.Jeanne d'Arc	42-43
5. Résumé des trois parties	45
5.1.Une religieuse	45
5.2.Un voyant	45-46
5.3.Un miracle	46
Chapitre III : L'intertextualité.	
I. L'intertextualité dans ce roman	48
1. L'intertextualité selon quelques théoriciens	48
1.1.Michel Bakhtine	48-49
1.2.Julia Kristeva	49-50
1.3.Gérard Genette	50
1.4.Michael Riffaterre	50-51
1.5.Ronald Barthe	51-52
2. Pratique de l'intertextualité	52-56
Conclusion	
Bibliographie	
Table des matières	

Liste des tableaux	
Analyse sémio narrative des personnages	34
Le schéma actantiel	44

Références Bibliographiques

I. Corpus d'étude :

Un Miracle de VICTORIA MAS, Edition ; Albin Michel .2022

II. Ouvrage théorique et romans :

- ALBERT Camus. Carnets : (Paris : 1950)
- ANNE Claire, Initiation à l'intertextualité, op cit,
- BARTHE, Roland. Mythologies. (Paris : Seuil, Coll. « Points », 1957)
- ELIADE, Mircea. Mythes, rêves et mystères,(Paris : Gallimard, 1957)
- FOUCAULT Michel, Barthes Roland, Théorie d'ensemble, (Paris :Seuil,1980)
- GERAD Genette
- GERAD Genette, Palimpsestes La littérature au second degré, (Seuil : 1982,)
- HONORE de Balzac. La vieille fille. (Paris : 1936.)
- JEAN Pierre Vernant. Mythe et société en Grèce ancienne. (Paris : La Découverte, 1974)
- JOUVE, Vincent, poétique du roman, 3eme Edition Armand, (Paris, 2012 pour la présence impression,)
- JOUVE, Vincent, L'Effet-personnage dans le roman, Coll. écriture deuxième, Edition, (Paris : Presse Universitaires de France.1998)
- JOSEPH L'Encyclopédie (catholique Cyberspace 1997)
- JULIA Kristéva ,Sémiotique, (la Seuil 1969)
- JULIA KRISTEVA, Séméiotique recherches pour une sémanalyse, (Paris : Seuil, 1969,
- KRISTEVA Julia, Séméiotique, recherche pour une sémanalyse, (Paris : Seuil, 1969)
- KRISTEVA Julia, Séméiotique, recherche pour une sémanalyse, Paris, Seuil, coll,
- Le personnage de roman du 17 siècle à nos jours disponible sur ([http:// eduscol.Éducation, r/ressources Français.](http://eduscol.education.fr/ressources/Français/))
- NATHALIE Piégay-Gros, Introduction à l'intertextualité ,Dunod,(Paris :1996,)
- PAUL ARON et Autre, le dictionnaire de la littérature, (paris : PUF2002,)
- PAUL Aron et al. (dir.), «Dialogisme», Le dictionnaire du littéraire, (Paris : PUF, 2002,)
- PIERRE GLAUDES, Yves REUTER, Le personnage, PUF, (Paris, :1998,)

- PHILIPPE Hamon, Pour un statut sémiologique du personnage, in Poétique du récit, (Seuil, coll. Points, 1977.)
- PHILIPPE Hamon, pour un statut sémiologique du personnage, in poétique du récit, Edition (Seuil. France :1977,)
- PHILIPPE Hamon, pour un statut sémiologique du personnage, 123
- PHILIPPE Hamon, le personnel du roman, Droz
- PHILIPPE Hamon, Le personnel du roman, Doz, (Genève : 1983,)
- RICOEUR, Paul. Finitudes et culpabilité II, La Symbolique du mal. (Paris : Aubier Montaigne, 1960,)
- RIFFATERRE , Michael, cité par Gignoux, Anne-Claire, Initiation à l'intertextualité, éd Ellipes,(Paris :2005,)
- RONALD Barthes, « analyse structurale des récits »art in Gérard Genette, poétique de récit, paris : le seil1977
- RONALD Barthe, introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 8,1966.
- RONALD Barthes, article "Texte (théorie du)", Encyclopaedia universalis,
- RONALD BARTHES, cité par Nathalie Limat-Letellier, op. cité ,
- SIMON Léguasse, Paul apôtre : essai de biographie critique, Editions (Fides,1991,)
- Structures anthropologiques de l'imaginaire op.cit
- VICTORIA Mas, Un Miracle, Edition : Albin Michel (Paris : aout 2022,)

III. Dictionnaire :

Dictionnaire la Rousse
 Dictionnaire de français Le robert
 Dictionnaire du roman
 Le dictionnaire de la littérature

IV. Site Web

- <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/4932-marie-de-nazareth-mere-de-jesus.html>
- <https://www.unherautdansle.net/jean-calvin-la-bienheureuse-vierge-marie/>
- [http//](http://) Catégories: Dans- Date de publication:04/05/2009.
- <https://nominis.ccf.fr/contenus/saint/9305/Sainte-Catherine-Labour%C3%A9.html>
- <http://www.infobretagne.com/laboure-catherine.htm> (Alfred Milon) Sainte Catherine Labouré Vierge, religieuse des Filles de la Charité (1806-1876)

- <https://www.bing.com/search?q=la+mort+de+catherine+labouri&qs=n&form=QBRE&sp>
- https://sanctoral.com/fr/saints/sainte_jeanne_d_arc.html-Abbé L. Jaud, Vie des Saints pour tous les jours de l'année, Tours, Mame, 1950. MAISON ALFRED MAME ET FILS, France 1929
- <https://www.lelivrescolaire.fr/> Jeanne d'Arc et Charles VII P 15.11.02.29.
- <https://eglise.catholique.fr/saint-du-jour/30/05/sainte-jeanne-darc/>
- <https://www.lireka.com/fr/pp/9782226474087-un-miracl>
- [http//](http://) Catégories: Dans- Date de publication:04/05/2009.
- - <https://nominis.cef.fr/contenus/saint/9305/Sainte-Catherine-Labour%C3%A9.html>
- <http://www.infobretagne.com/laboure-catherine.htm> (Alfred Milon) Sainte Catherine Labouré Vierge, religieuse des Filles de la Charité (1806-1876)
- <https://www.bing.com/search?q=la+mort+de+catherine+labouri&qs=n&form=QBRE&sp>
- https://sanctoral.com/fr/saints/sainte_jeanne_d_arc.html-Abbé L. Jaud, Vie des Saints pour tous les jours de l'année, Tours, Mame, 1950. MAISON ALFRED MAME ET FILS, France 1929
- <https://www.lelivrescolaire.fr/> Jeanne d'Arc et Charles VII
- <https://www.unherautdansle.net/jean-calvin-la-bienheureuse-vierge-marie/>
- -<https://www.touraine-actualites.fr/actualites-departementales/culture/actualites-culturelles/jeanne-d-arc-charles-vii-et-la-legende-de-la-reconnaissance.html>
- <https://eglise.catholique.fr/saint-du-jour/30/05/sainte-jeanne-darc/>
- <file:///C:/Users/HD/Downloads/Documents/Jeanedarc-brochure-JUIN2020.pdf>.
- <file:///C:/Users/HD/Downloads/Documents/Jeanne-dArc-wikipedia.pdf>.
- <https://lemouvement.info/2019/05/12/jeanne-darc-ou-le-mensonge-de-lhistoire/#:~:text=Jeanne%20d'Arc%20aurait%20%C3%A9t%C3%A9,de%20la%20recherche%20de%20soi>.
- <file:///C:/Users/HD/Downloads/Documents/Jeanne d Arc.pdf>.
- <file:///C:/Users/HD/Downloads/Documents/20739ac.pdf>.
- <https://www.la-croix.com/Definitions/Bible/Marie-Madeleine/Pourquoi-Jesus-ressuscite-appelle-t-il-Marie-Madeleine-par-son-prenom>.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Culte_marial
- <https://eglise.catholique.fr/actualites/479143-vierge-marie-figure-croyants/>.

Résumé :

" Un miracle " est un roman explorant l'intertextualité de la mythologie religieuse, racontant un groupe de femmes qui prétendent avoir des hallucinations de la Vierge Marie et sont persécutées par l'église . Ce thème de la croyance religieuse et de la persécution est un thème récurrent dans l'histoire humaine, et les romans de Mas font partie d'une tradition littéraire qui explore les thèmes de la foi et de la religion. Dans cette perspective, cette recherche se propose d'analyser l'intertextualité des mythes religieux dans ce roman, en soulignant les similitudes et les différences avec une histoire qui émane du mythe religieux. En fait, le titre du roman lui-même fait allusion à la nature des événements qui se déroulent dans l'histoire. La question de savoir si la vision des femmes est réelle est au cœur du récit. D'autre part, Mas pourrait emprunter également la figure de la Vierge Marie pour discuter des questions de croyance et de persécution religieuse. La Vierge Marie est une figure centrale du catholicisme, et sa prééminence dans le roman peut être utilisée pour mettre en évidence la pression exercée sur les individus qui contestent le dogme religieux établi. Victoria Mas utilise l'image de la Vierge Marie comme mythe religieux dans son roman Un Miracle, explorant les thèmes de la foi, de la persécution religieuse et de la manière dont les individus interprètent les croyances religieuses de différentes manières.

ملخص:

"معجزة" هي رواية تستكشف تناص الأساطير الدينية ، وتحكي عن مجموعة من النساء يدعين أنهن مصابات بهلوسة مريم العذراء ويضطهدنها الكنيسة. هذا الموضوع من المعتقد الديني والاضطهاد هو موضوع متكرر في تاريخ البشرية ، وروايات Mas هي جزء من تقليد أدبي يستكشف موضوعات الإيمان والدين. من هذا المنظور ، يقترح هذا البحث تحليل تناص الأساطير الدينية في هذه الرواية ، مع تسليط الضوء على أوجه التشابه والاختلاف مع التاريخ المنبثق من الأسطورة الدينية. في الواقع ، يشير عنوان الرواية نفسها إلى طبيعة الأحداث التي تحدث في القصة. مسألة ما إذا كانت رؤية المرأة حقيقية هي في صميم القصة. من ناحية أخرى ، يمكن لMas أيضا استعارة شخصية مريم العذراء لمناقشة قضايا الإيمان والاضطهاد الديني. مريم العذراء هي شخصية مركزية في الكاثوليكية ، ويمكن استخدام بروزها في الرواية لتسليط الضوء على الضغط على الأفراد الذين يتحدون العقيدة الدينية الراسخة. تستخدم فيكتوريا Mas صورة مريم العذراء كأسطورة دينية في روايتها معجزة ، وتستكشف موضوعات الإيمان والاضطهاد الديني وكيف يفسر الأفراد المعتقدات الدينية بطرق مختلفة.

Abstract

"A Miracle" is a novel exploring the intertextuality of religious mythology, telling a group of women who claim to have hallucinations of the Virgin Mary and are persecuted by the church. The theme of religious belief and persecution is a recurring theme in human history, and Mas's novels are part of a literary tradition that explores themes of faith and religion. From this perspective, this research aims to analyze the intertextuality of religious myths in this novel, highlighting the similarities and differences with a story that emanates from religious myth. In fact, the title of the novel itself alludes to the nature of the events taking place in the story. The question of whether the women's vision is real lies at the heart of the story. On the other hand, Mas could also borrow the figure of the Virgin Mary to

discuss matters of religious belief and persecution. The Virgin Mary is a central figure in Catholicism, and her prominence in the novel may be used to highlight the pressure exerted on individuals who challenge established religious dogma. Victoria Mas uses the image of the Virgin Mary as a religious myth in her novel *A Miracle*, exploring themes of faith, religious persecution, and how people interpret religious beliefs in different ways.